

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1990-1991**

20 NOVEMBRE 1990

Projet de loi contenant le budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 1991

- I. (Section 01 : Dotations)
 (Division 32 : Dotations aux Assemblées nationales législatives)
 (Article 01.32.3 du tableau budgétaire :
 Crédit provisionnel « Police des polices »
 II. (Section 13 : Intérieur et Fonction publique)
 (Articles 2.13.1 à 2.13.9)

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
 DE L'INTERIEUR
 PAR M. DE LOOR**

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Cerexhe, président; Borremans, Cardoen, Donnay, Flagothier, Luyten, Mouton, Mme Panneels-Van Baelen, MM. Paque, Peetermans, Pinoie, Suykerbuyk, Tant, Toussaint, Vandermarliere, Van Eetvelt, Vanlerberghe et De Loor, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Antoine et Delloy.

3. Autre sénateur : Mme Nélis.

R. A 15179*Voir :***Documents du Sénat :****1111 (1990-1991) :**

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des Représentants.
 N°s 2 à 5 : Rapports.

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1990-1991**

20 NOVEMBER 1990

Ontwerp van wet houdende de Algemene Uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1991

- I. (Sectie 01 : Dotaties)
 (Afdeling 32 : Dotaties aan de Nationale Wetgevende Vergaderingen
 (Artikel 01.32.3 van de begrotingstabel :
 Provisioneel krediet « Politie van politie »)
 II. (Sectie 13 : Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt)
 (Artikelen 2.13.1 tot 2.13.9)

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
 BINNENLANDSE AANGELEGENHEDEN
 UITGEBRACHT DOOR DE HEER DE LOOR**

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Cerexhe, voorzitter; Borremans, Cardoen, Donnay, Flagothier, Luyten, Mouton, mevr. Panneels-Van Baelen, de heren Paque, Peetermans, Pinoie, Suykerbuyk, Tant, Toussaint, Vandermarliere, Van Eetvelt, Vanlerberghe en De Loor, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Antoine en Delloy.

3. Andere senator : mevr. Nélis.

R. A 15179*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****1111 (1990-1991) :**

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.
 Nrs. 2 tot 5 : Verslagen.

I. DOTATIONS — CREDIT PROVISIONNEL « POLICE DES POLICES »

Cette partie du budget ne donne pas lieu à observations.

II. INTERIEUR

Lors de l'examen du budget du Ministère de l'Intérieur pour l'année budgétaire 1991, la Commission s'est longuement penchée sur le problème de la police communale.

Un membre se réfère à l'interview récemment accordée par le Ministre et qui a eu un certain retentissement, interview dans laquelle celui-ci a traité des problèmes des services de police. L'intervenant aimerait connaître les projets du Ministre en la matière.

Un autre membre attire l'attention sur les gros problèmes qui se posent en matière de recrutement et demande si le Ministre pourrait également fournir quelques explications concernant ses projets dans ce domaine.

Un membre aborde le problème de la coopération entre plusieurs communes en vue d'assurer une permanence de police 24 heures sur 24.

L'intervenant croit se rappeler que le Ministre a envoyé, à cet égard, une circulaire aux communes; il aimerait savoir comment cette circulaire a été accueillie et s'il y a déjà des communes qui coopèrent de manière effective.

Un membre, constatant que le Ministre attache beaucoup d'importance à l'amélioration du fonctionnement des services de police, croit comprendre que le Ministre estime qu'une amélioration de la qualité de la police passe par une augmentation sensible des traitements du personnel de la police.

L'intervenant souligne toutefois que cela risque de créer des tensions avec d'autres catégories d'agents communaux, notamment le personnel administratif et technique. La différence entre le traitement des agents de police, autrefois recrutés au niveau de l'enseignement secondaire, inférieur ou supérieur, et celui des autres agents de la commune, essentiellement recrutés au niveau du secondaire supérieur (ou A2) est déjà fort importante à l'heure actuelle. En outre, les possibilités de promotion des agents communaux sont fort limitées, surtout dans les petites communes.

L'intervenant estime dès lors qu'il faut veiller à ne pas laisser l'écart se creuser de trop.

En ce qui concerne la réorganisation des services de police, un membre fait observer que le Ministre fait parfois référence aux services de lutte contre l'incendie et il se demande à cet égard jusqu'où le Ministre veut établir un parallèle, par exemple en ce qui concerne les formes de collaboration.

I. DOTATIES — PROVISIONEEL KREDIET « POLITIE VAN DE POLITIE »

Dit onderdeel van de begroting geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

II. BINNENLANDSE ZAKEN

Bij de bespreking van de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken voor het begrotingsjaar 1991 werd uitvoerig aandacht besteed aan de materie van de gemeentelijke politie.

Een lid verwijst naar een interview dat de Minister onlangs toestond en dat veel stof deed opwaaien, en waarin hij het had over de problematiek van de politiediensten. Het lid vraagt wat de plannen van de Minister ter zake zijn.

Een ander lid wijst op de grote problemen die rijzen op het niveau van de aanwerving, en vraagt of de Minister ook zijn plannen wat dat betreft zou kunnen toelichten.

Een lid snijdt het probleem aan van de samenwerking tussen verschillende gemeenten met het oog op het verzekeren van een politiepermanentie 24 uur op 24.

Het lid meent zich te herinneren dat de Minister ter zake een circulaire stuurde aan de gemeenten, en wenst te weten hoe die circulaire onthaald werd en of er gemeenten zijn die al daadwerkelijk tot samenwerking overgegaan zijn.

Een lid, dat vaststelt dat de Minister veel belang hecht aan het beter functioneren van de politiediensten, meent te hebben verstaan dat de Minister denkt dat de wedden van het politiepersoneel gevoelig moeten verhogen om aldus de kwaliteit van de politie te verbeteren.

Het lid wijst er evenwel op dat spanningen dreigen te ontstaan met andere categorieën van gemeentepersoneel, zoals het administratief en technisch personeel. Het weddeverschil tussen de politieagenten, die vroeger aangeworven werden op het niveau van lager of hoger middelbaar onderwijs, en het overige gemeentepersoneel dat vooral aangeworven wordt op het niveau van hoger middelbaar (of A2) is nu al vrij groot. Bovendien zijn de bevorderingsmogelijkheden van dit gemeentepersoneel zeker in kleinere gemeenten vrij beperkt.

Men zou er volgens het lid dan ook moeten voor waken het verschil niet te groot te laten worden.

Inzake de reorganisatie van de politiediensten merkt een lid op dat de Minister soms verwijst naar de brandweerdiensten, en vraagt zich af hoever de Minister deze parallel wil doortrekken, bijvoorbeeld inzake de samenwerkingsvormen.

L'intervenant estime qu'il serait également utile d'examiner si un système d'alerte comme celui des corps de pompiers ne pourrait pas rendre des services dans la mesure où il améliorerait la disponibilité du personnel sans requérir sa présence permanente. Il s'agit d'une étape modeste qui pourrait néanmoins produire des résultats réels.

L'intervenant note encore que personne ne rejette l'idée de mieux rémunérer les agents du secteur public en général, y compris le personnel de la police, mais souligne aussi que la part des traitements dans les dépenses globales augmente sans cesse, notamment en raison de la création du statut des agents contractuels subventionnés. L'intervenant craint que, pour beaucoup de communes, une limite ne soit atteinte.

A cet égard, il souligne que, s'il est exact que la police accomplit trop de tâches qui ne sont pas vraiment des tâches de police, il est vrai aussi que celles-ci devraient être accomplies par d'autres services si la police les abandonnait.

Le Ministre de l'Intérieur déclare qu'avant de répondre aux diverses questions, il tient à préciser une série de points de départ qui ne sont d'ailleurs pas nouveaux.

Le Ministre part tout d'abord du principe que la police communale doit remplir une mission correspondant à ce que l'on appelle en médecine les soins de santé primaires.

Cela ne signifie pas que le personnel de la police communale doive être moins bien formé. Au contraire. Il doit pouvoir assurer un service de police à part entière, en ce sens que les agents de la police communale doivent être capables de mener à bien toute tâche de police judiciaire ou administrative.

Cela pose des exigences non seulement qualitatives, mais aussi quantitatives.

Le Ministre constate que celles-ci ne sont pas du tout satisfaites dans la réalité. La police communale perd chaque jour du terrain sur la gendarmerie. Les lieux où elle n'assure plus de permanence 24 heures sur 24 sont de plus en plus nombreux, et c'est là, selon lui, le début de la fin.

Une telle police ne peut plus être considérée comme une police d'intervention sur le terrain. En effet, on fait directement appel dans ce cas à des spécialistes, en l'espèce à la gendarmerie.

Le Ministre souligne que son point de vue est inspiré par le souci d'assurer la sécurité des citoyens. Il estime qu'elle est mieux servie par une police communale fonctionnant convenablement. Celle-ci agit en quelque sorte en terrain connu. Elle connaît très bien et les gens et la commune.

Par contre, la gendarmerie dessert plusieurs communes et il ne faut pas se faire d'illusions au sujet de ses permanences.

Persoonlijk meent het lid dat ook al nuttig zou zijn na te gaan of een alarmeringssysteem zoals dat van de brandweerkorpsen geen goede diensten zou kunnen bewijzen, door de beschikbaarheid van het personeel te verhogen zonder zijn permanente aanwezigheid te vereisen. Het gaat om een bescheiden stap die nochtans wezenlijke resultaten zou kunnen opleveren.

Het lid wijst er verder op dat niemand gekant is tegen de idee de ambtenaren in het algemeen, met inbegrip van het politiepersoneel, beter te betalen, maar vestigt er de aandacht op dat het aandeel van de wedden in de totale uitgaven gestadig toeneemt, onder andere door de invoering van het statuut van gesubsidieerde contractuelen. Het lid vreest dat voor vele gemeenten een grens bereikt is.

Wat dat betreft wijst het lid erop dat het misschien juist is dat de politie teveel taken uitvoert die geen echte politieopdrachten zijn, maar als de politie die taken afstoot moeten ze aan anderen opgedragen worden.

De Minister van Binnenlandse Zaken verklaart dat hij alvorens nader in te gaan op de diverse vragen een aantal uitgangspunten duidelijk wil stellen, uitgangspunten die trouwens niet nieuw zijn.

Vooreerst gaat de Minister uit van het principe dat de gemeentelijke politie de rol moet vervullen die in de geneeskunde als eerste lijnszorg aangeduid wordt.

Dat betekent niet dat het gemeentelijk politiepersoneel minder geschoold zou moeten zijn, integendeel. Het moet een volwaardige politieservice kunnen verzekeren, in die zin dat de gemeentelijke politiemannen in staat moeten zijn elke gerechtelijke of bestuurlijke politietaak aan te kunnen.

Dat stelt niet alleen eisen van kwaliteit maar ook van kwantiteit.

De Minister stelt vast dat de realiteit nochtans heel anders is. De gemeentepolitie verliest dagelijks terrein aan de rijkswacht. Op meer en meer plaatsen doet zij geen permanenties meer rond de klok, en dat is zijns inziens het begin van het einde.

Een dergelijke politie is bij manier van spreken geen echte eerstelijns politie meer. Men doet dan immers rechtstreeks een beroep op de specialisten, in dit geval de rijkswacht.

De Minister wijst erop dat zijn standpunt ingegeven is door de zorg voor de veiligheid van de burgers. Hij meent dat die beter gediend is door een goed functionerende gemeentelijke politie. Zij speelt als het ware korter op de bal. Zij kent de mensen en de gemeente door en door.

De rijkswacht daarentegen bedient niet alleen meerdere gemeenten, ook van hun permanenties mag men zich niet teveel voorstellen.

La police communale, du moins lorsqu'elle existe, peut assurer de manière beaucoup plus efficace la sécurité des citoyens. Il faut donc avoir le courage, selon le Ministre, de dire à la population que la suppression des permanences de police se fait en partie aux dépens de sa propre sécurité et il faut avoir l'honnêteté de souligner que pour avoir un service plus efficace, il faut en payer le prix.

On ne peut pas réduire la fiscalité communale et en même temps souhaiter une police à part entière.

D'ailleurs, lorsque l'on consacre l'argent à la police communale, on sait au moins où il va.

En ce qui concerne les traitements des agents de la police communale, le Ministre déclare que, si l'on veut qu'un agent de police puisse accomplir toutes les tâches, et, par conséquent, qu'il soit convenablement formé, il faut également le payer en conséquence, surtout si l'on tient compte de la nécessité qu'il y a de faire en sorte qu'il puisse agir de manière autonome. Il doit donc avoir une bonne dose d'intelligence et beaucoup de qualités humaines, et cela doit se payer.

Le Ministre ne souhaite toutefois pas approfondir ce point, étant donné que ce n'est pas lui qui paie la police.

Il signale toutefois que, sous l'actuel Gouvernement, il y a déjà eu une revalorisation sérieuse du statut financier du policier. Cette revalorisation résulte surtout d'une importante majoration de l'indemnité pour services de nuit et de week-end, mais pour cela, il faut évidemment que l'agent accomplisse de tels services.

Le personnel administratif et technique des communes n'accomplit pas de tels services. On constate du reste que le traitement d'un agent de police ordinaire accomplissant ce type de services peut approcher celui d'un officier de police travaillant à heures fixes.

Le Ministre en vient alors au problème de l'organisation de la police. Si l'on part du principe que la police communale doit être revalorisée, l'accomplissement d'une permanence est à son avis un préalable inéluctable.

Il conçoit cependant que cela n'est quasiment pas faisable pour beaucoup de communes. Une collaboration est donc inévitable. Certes, tout changement est difficile, mais cela a bien pu se faire pour les pompiers.

Une collaboration intercommunale ne change du reste rien à la compétence des bourgmestres, tout comme rien n'a changé en matière d'incendie. Le bourgmestre reste responsable de la sécurité dans sa commune. Cela vaut également en matière de police.

De gemeentelijke politie, als zij er tenminste is, kan de veiligheid van de burgers veel efficiënter verzekeren. Men moet volgens de Minister dus de moed hebben aan de bevolking te zeggen dat het afschaffen van de politiepermanenties voor een stuk ten koste van haar veiligheid gaat, net zoals men de eerlijkheid moet opbrengen erop te wijzen dat een betere dienst ook moet betaald worden.

Men kan de gemeentelijke belastingen niet verminderen en terzelfdertijd een volwaardige politie wensen.

Trouwens, als het geld besteed wordt aan de gemeentelijke politie, ziet men tenminste waar het naartoe gaat.

Wat de wedden van het gemeentelijk politiepersoneel betreft verklaart de Minister dat als men wil dat een politieagent alle taken aankan en dus behoorlijk geschoold is, hij ook in verhouding moet betaald worden, zeker als men er rekening mee houdt dat hij onafhankelijk moet kunnen handelen. Hij moet dus over een goede dosis inzicht en menselijke kwaliteiten beschikken, en dat moet betaald worden.

De Minister wenst echter niet verder in te gaan op dat punt omdat hij de politie niet betaalt.

Hij wijst er wel op dat er onder deze Regering al een behoorlijke herwaardering was van het financieel statuut van de politiemann. Deze herwaardering is vooral te wijten aan de belangrijke verhoging van de vergoeding voor nacht- en weekenddiensten, maar dan moet de politieagent natuurlijk dergelijke diensten kloppen.

Het administratief en technisch personeel van de gemeenten doet geen dergelijke diensten. Men stelt trouwens vast dat de wedde van een gewone politiemann die dat soort diensten doet die van een politieofficier met vaste uren kan evenaren.

De Minister komt dan tot het organisatieprobleem van de politie. Als men uitgaat van het principe dat de gemeentelijke politie moet geherwaardeerd worden is het verzekeren van een permanentie zijns inziens een onmisbare prealabele.

Hij beseft evenwel dat zulks voor vele gemeenten bijna niet haalbaar is. Samenwerking is dus onvermijdelijk. Nu is elke verandering moeilijk, maar voor de brandweer gebeurde het wel.

Een tussengemeentelijke samenwerking verandert trouwens niets aan de bevoegdheid van de burgemeesters, net zoals er niets veranderde op het vlak van de brandweer. De burgemeester blijft verantwoordelijk voor de veiligheid in zijn gemeente. Dat geldt ook in politiezaken.

Le Ministre craint que si l'on n'en vient pas à une collaboration, d'ici quelques années, la police communale ne soit réduite à un rôle de figurant.

L'idée d'une collaboration se trouve déjà dans la loi Nothomb de 1986, mais sur une base volontaire. Seulement, cette collaboration ne joue pas, du moins pas de manière systématique et conséquente.

Le Ministre est convaincu qu'il faut aller plus loin, le cas échéant en votant une loi qui réglerait également les autres problèmes qui peuvent se poser, par exemple, celui du commandement au niveau des officiers.

Le Ministre signale que dans le cadre du plan dit de Val-Duchesse, il a été chargé par le Gouvernement d'organiser dans chaque province une concertation au sujet de l'organisation et de la réforme éventuelle de la police communale. Ces tables rondes débiteront fin novembre et les bourgmestres y sont invités.

S'il s'avérait, notamment à la suite de ces tables rondes, que cela n'est pas possible, il n'y aura, selon le Ministre, d'autre issue pour le bien-être et la sécurité des citoyens que de renforcer la gendarmerie. Le Ministre ne veut en tout cas pas être responsable du déclin de la police communale.

Le Ministre a du reste l'impression que les policiers communaux commencent à se rendre compte que leur avenir est en jeu. L'argent n'est pas tout. Les intéressés ont également leur fierté professionnelle et veulent être des policiers à part entière et non le parent pauvre de la gendarmerie. C'est notamment pour cette raison que le Ministre de la Justice et lui-même sont d'accord pour confier des compétences judiciaires à tous les agents de police.

Le Ministre pense par conséquent que le problème du recrutement dans la police n'est pas seulement un problème de traitement. Les traitements des policiers sont au moins aussi élevés que ceux des pompiers et, pour ceux-ci, il n'y a aucun problème de recrutement, au contraire.

Les corps de pompiers composés de volontaires doivent même refuser du monde et ces corps fonctionnent superbement. Or, les intéressés perçoivent une indemnité négligeable.

Ce qui joue donc incontestablement un grand rôle dans les problèmes de recrutement, c'est, selon le Ministre, que le pompier bénéficie de l'estime générale de la population et sait qu'il remplit une mission importante, alors que tout le monde — la population comme la gendarmerie — regarde le policier de haut et que celui-ci se considère du reste comme le parent pauvre de la gendarmerie.

De Minister vreest dat als men niet tot een samenwerking komt, de gemeentelijke politie binnen een aantal jaren nog slechts een figurantenrol zal spelen.

De idee van een samenwerking vindt men reeds in de zogenaamde wet « Nothomb » van 1986, maar dan op vrijwillige basis. Maar het gebeurt niet, tenminste niet systematisch en consequent.

De Minister is overtuigd dat men verder moet gaan, zo nodig via een wet, die ook andere problemen die daarbij kunnen rijzen, zoals dat van de bevelvoering op het niveau van de officieren, regelt.

De Minister wijst erop dat hij er door de Regering in het kader van het zogenaamde « Pinksterplan » mee gelast werd per provincie gesprekken in te richten over de organisatie en de eventuele hervorming van de gemeentelijke politie. Met die ronde-tafelgesprekken wordt einde november een aanvang gemaakt, en de burgemeesters worden erop uitgenodigd.

Als onder andere uit de ronde-tafelgesprekken zou blijken dat zulks niet mogelijk is, dan zal er volgens de Minister voor het welzijn en de veiligheid van de burgers niets anders opzitten dan de rijkswacht te versterken. In elk geval wil de Minister niet verantwoordelijk zijn voor de verdere aftakeling van de gemeentelijke politie.

De Minister heeft trouwens de indruk dat de gemeentelijke politiemensen beginnen in te zien dat hun toekomst op het spel staat. Geld is niet alles. De betrokkenen hebben ook hun professionele fierheid en willen volwaardige politiemensen zijn, en niet het zwakke broertje van de rijkswacht. Het is onder meer daarom dat de Minister en de Minister van Justitie het eens zijn om gerechtelijke bevoegdheden te verlenen aan alle politieagenten.

De Minister meent dan ook dat het recruitersprobleem bij de politie niet alleen een probleem van wedden is. De wedden van de politieman zijn minstens even hoog als die van brandweermannen. En daar bestaat geen recruitersprobleem, integendeel.

Bij de brandweerkorpsen die uit vrijwilligers bestaan moet men zelfs volk weigeren, en die korpsen functioneren prachtig. Nochtans ontvangen de betrokkenen nauwelijks een noemenswaardige vergoeding.

Wat dus volgens de Minister ongetwijfeld een grote rol speelt bij de recruitersproblemen is dat waar de brandweerman algemeen geacht wordt door de bevolking en weet dat hij een belangrijke opdracht vervult, iedereen, zowel de bevolking als de rijkswacht, neerkijkt op de politieman, die zichzelf trouwens het zwakke broertje voelt van de rijkswacht.

Le Ministre estime donc que le problème de la police est complexe. Les tables rondes devront aboutir à des conclusions, qui seront transposées en lois, arrêtés ou circulaires.

Quoi qu'il en soit, le Ministre tient à rappeler qu'il est à la disposition de la Commission, si celle-ci le souhaite, pour organiser une ou plusieurs réunions sur le thème de la police, car il s'agit d'un problème vraiment fondamental.

En ce qui concerne la proposition, formulée précédemment par un membre, d'étudier si un système d'alerte de la police calqué sur le modèle de celui des pompiers ne pourrait également rendre de bons services, le Ministre pense effectivement que le système d'alerte des services d'incendie pourrait servir d'exemple. Le membre ayant fait remarquer qu'il faut alors en tirer les conclusions et ne pas laisser traîner indéfiniment les choses, le Ministre répond que les tables rondes doivent être terminées en février.

Un sénateur demande si le Ministre pourrait donner des chiffres concernant le nombre des corps de police communale qui assurent une permanence 24 heures sur 24.

Le Ministre communique les chiffres suivants :

88 des 589 corps de police communale organisent une permanence 24 heures sur 24 (soit 15 p.c. environ du total des corps). La répartition des permanences est étroitement liée à la taille des communes et à celle des effectifs de chaque corps.

En effet, un corps doit disposer de plus de 40 agents opérationnels pour pouvoir assurer, à côté de la permanence d'intervention proprement dite, le service de police de base (tâches de police administrative, agents de quartier, prestations judiciaires, ...).

La répartition des permanences de police par province se présente comme suit :

De Minister meent dus dat het probleem van de politie een veelomvattend probleem is. Uit de rondetafelgesprekken zullen besluiten moeten getrokken worden die in wetten, besluiten of omzendbrieven zullen omgezet worden.

In elk geval wenst de Minister eraan te herinneren dat hij ter beschikking van de Commissie is om indien zij dat wenst een of meerdere vergaderingen uitsluitend aan de materie van de politie te wijden. Het gaat immers om een zeer fundamenteel probleem.

Wat het eerder door een lid geformuleerde voorstel betreft te onderzoeken of een alarmeringssysteem naar het model van de brandweer ook geen goede diensten zou kunnen bewijzen bij de politie, denkt de Minister inderdaad dat het alarmeringssysteem van de brandweer als voorbeeld kan genomen worden. Op de opmerking van het lid dat men dan tot besluiten moet komen en de zaak niet eindeloos moet laten aanslepen wijst de Minister erop dat de rondetafelgesprekken moeten beëindigd zijn in februari.

Een senator vraagt of de Minister gegevens kan verstrekken betreffende het aantal gemeentelijke politiekorpsen dat een 24 uren-permanentie verzekert.

De Minister verstrekt de volgende gegevens :

88 van de 589 gemeentepolitiekorpsen organiseren een 24 uren-permanentie (ca. 15 pct. van het totale aantal korpsen). De spreiding van permanenties hangt nauw samen met de grootte van de gemeenten en de effectieven in elk korps.

Een korps dient inderdaad over meer dan 40 operationele effectieven te beschikken om naast de eigenlijke interventiepermanentie voor de « basispolitiezorg » (bestuurlijke politietaken, wijkagenten, gerechtelijke afhandeling...) te kunnen instaan.

Hierna volgt de spreiding van de politiepermanenties per provincie :

Province — Provincie	Nombre des corps de police communale — Aantal gemeentepolitiekorpsen	Nombre des permanences — Aantal permanenties
Flandre occidentale. — <i>West-Vlaanderen</i>	64	9
Flandre orientale. — <i>Oost-Vlaanderen</i>	65	15
Anvers. — <i>Antwerpen</i>	70	15
Limbourg. — <i>Limburg</i>	44	4
Brabant. — <i>Brabant</i> :		
Brabant flamand. — <i>Vlaams Brabant</i>	65	9
Brabant wallon. — <i>Waals Brabant</i>	27	1
Région de Bruxelles-Capitale. — <i>Hoofdst. Gewest Brussel</i>	19	19
Liège. — <i>Luik</i>	84	8
Hainaut. — <i>Henegouwen</i>	69	6
Namur. — <i>Namen</i>	38	1
Luxembourg. — <i>Luxemburg</i>	44	1
Totaux. — <i>Totalen</i>	589	88

Faisant suite à une question du sénateur relative au nombre de policiers qui suivent une formation, le Ministre fournit les renseignements suivants :

Le nombre de participants aux diverses formations varie chaque année en vertu soit du recrutement effectué par les différentes communes (formation de base), soit des demandes émanant directement des communes ou des personnes concernées (recyclages divers).

A titre d'exemple, voici les chiffres concernant les deux dernières années :

— Nombre de candidats-policiers ayant suivi la formation de base :

1989 : 392;

1990 : 301.

— Nombre de policiers ayant suivi un cours de spécialisation ou de recyclage :

1989 : 1 725;

1990 : 1 441.

— Nombre de policiers ayant suivi un cours de spécialisation « sonomètre » :

1989 : 80;

1990 : 40.

— Formation continuée des officiers :

Les subventions accordées pour l'organisation de divers colloques, cours ou journées d'études dans le cadre de la formation continuée des officiers de la police communale ne dépendent pas du nombre de participants. Le Ministre ne possède aucun chiffre relatif au nombre total de personnes ayant bénéficié de cette formation.

Un commissaire désire revenir sur le problème de la police communale, qui est surchargée de diverses tâches n'ayant rien à voir avec les véritables missions de la police.

Le Ministre veut manifestement y remédier, mais la question de la réforme de la fonction de la police concerne aussi le Ministre de la Justice. Celui-ci est-il également disposé à résoudre le problème ?

Le Ministre répond que les membres de la police communale ne peuvent pas être chargés de tâches administratives incompatibles avec l'exécution de ses missions de police administrative et judiciaire, comme le dit d'ailleurs l'article 183 de la nouvelle loi communale.

Le problème sera abordé lors de la table ronde. Une circulaire ministérielle sera également envoyée et elle précisera quelles sont les tâches administratives compatibles avec l'exécution des missions de police et qui peuvent, dès lors, être exécutées par la police communale.

Ingaand op een vraag van de senator betreffende het aantal politieagenten dat een opleiding volgt, geeft de Minister de volgende inlichtingen.

Het aantal deelnemers aan diverse opleidingen schommelt elk jaar naar gelang van, hetzij de aanwerving door de onderscheiden gemeenten (basisopleiding), hetzij de aanvragen die rechtstreeks uitgaan van de betrokken gemeenten of personen (diverse vormen van bijscholing).

Als voorbeeld, de cijfers betreffende de laatste twee jaren :

— Aantal kandidaat-politieagenten die de basisopleiding hebben gevolgd :

1989 : 392;

1990 : 301.

— Aantal politieagenten die een specialisatie of bijscholingscursus hebben gevolgd :

1989 : 1 725;

1990 : 1 441.

— Aantal politieagenten die een « sonometer »-specialisatiecursus hebben gevolgd :

1989 : 80;

1990 : 40.

— Voortgezette opleiding van de officieren :

De subsidies toegekend voor de organisatie van diverse colloquia, cursussen of studiedagen in het kader van de voortgezette opleiding van de officieren van de gemeentepolitie, hangen niet af van het aantal deelnemers. De Minister beschikt niet over cijfers betreffende het totaal aantal personen die deze opleiding hebben genoten.

Een lid wenst terug te komen op het probleem van de overbelasting van de gemeentepolitie met allerlei taken die niets te maken hebben met het eigenlijke politiewerk.

De Minister wil daar blijkbaar iets aan doen, maar de materie van de hervorming van de politiefunctie belangt ook de Minister van Justitie aan. Is ook deze Minister bereid iets aan het probleem te doen ?

De Minister antwoordt dat de leden van de gemeentepolitie niet mogen belast worden met administratieve taken die niet verenigbaar zijn met de uitvoering van haar opdrachten van bestuurlijke en gerechtelijke politie, zoals trouwens bepaald in artikel 183 van de nieuwe gemeentewet.

Het probleem zal ter sprake komen tijdens de ronde-tafelgesprekken. Tevens zal er een ministeriele omzendbrief worden verzonden, waarin duidelijk zal worden vermeld welke administratieve taken verenigbaar zijn met de uitvoering van de politieopdracht, en bijgevolg door de gemeentepolitie mogen worden uitgevoerd.

Le Ministre a l'intention de prendre contact avec son collègue de la Justice, afin d'examiner quelles tâches administratives relatives à des missions judiciaires sont susceptibles d'être accomplies par la police communale et afin d'aboutir à une répartition équilibrée des tâches entre les différents services de police, et plus précisément entre la police communale et la gendarmerie.

Dans le prolongement de la discussion générale consacrée à la police, un commissaire constate que les crédits d'ordonnancement inscrits au programme relatif à la police générale du Royaume passent, entre 1990 et 1991, de 581 à 770 millions. L'intervenant aimerait obtenir quelques mots d'explication relativement à cette hausse.

Le Ministre donne la réponse suivante.

Les crédits d'ordonnancement en faveur de la police générale du royaume se sont effectivement accrus de 196,6 millions de francs par rapport à l'année budgétaire précédente.

Naturellement, cet accroissement s'explique d'une façon générale par la transposition financière d'un certain nombre d'initiatives qui avaient été annoncées dans le plan dit de Val-Duchesse et la déclaration gouvernementale du 4 juin 1990.

Les principaux accroissements de crédits existants résultant de nouvelles initiatives sont les suivants :

Pour les crédits non dissociés (491,9 millions de francs pour 1991; 305,2 millions de francs pour 1990) :

- Une forte augmentation du subventionnement des centres de formation agréés pour la police communale, à titre d'intervention dans la formation du cadre des officiers, du cadre moyen et des agents auxiliaires (+ 44 millions de francs).

- L'intervention du département dans la charge des traitements du personnel de la police communale en formation, et ce jusqu'à concurrence environ de la moitié de cette charge des traitements (110 millions de francs).

- Des dépenses représentant la contribution de l'Etat dans les initiatives visant à améliorer les contacts entre les services de police et à favoriser des recrutements et des accords de coopération en application de l'article 222 de la nouvelle loi communale (+ 10 millions de francs).

Pour les crédits dissociés (168,8 millions de francs pour 1991; 189,5 millions de francs pour 1990) :

- Un premier crédit d'ordonnancement pour un programme d'investissement particulier, à savoir le développement, la réalisation et l'intégration d'un système national coordonné d'informatique et de transmission de données en faveur des autorités et des services de police, et plus particulièrement de la police communale (50 millions de francs).

De Minister heeft de bedoeling contact op te nemen met zijn collega van Justitie om na te gaan welke administratieve taken in verband met gerechtelijke opdrachten in aanmerking komen voor behandeling door de gemeentepolitie, en om tevens te komen tot een evenwichtige taakverdeling tussen de verschillende politiediensten, meer bepaald tussen de gemeentepolitie en de rijkswacht.

Aansluitend bij de algemene bespreking die aan de materie van de politie gewijd wordt stelt een lid vast dat de ordonnanceringskredieten op het programma betreffende de Algemene Rijkspolitie tussen 1990 en 1991 stijgen van 581 tot 770 miljoen. Het lid had graag enkele woorden uitleg bij deze verhoging.

De Minister verstrekt het volgende antwoord.

De ordonnanceringskredieten ten behoeve van de Algemene Rijkspolitie stijgen inderdaad met 196,6 miljoen frank in vergelijking met het voorbije begrotingsjaar.

Deze stijging vindt natuurlijk een algemene verklaring in de financiële vertaling van een aantal initiatieven die werden aangekondigd in het zgn. « Pinksterplan » en de regeringsverklaring van 4 juni 1990.

Als belangrijkste stijgingen van bestaande kredieten in nieuwe initiatieven kunnen worden vermeld :

Bij de niet-gesplitste kredieten (491,9 miljoen frank voor 1991; 305,2 miljoen frank voor 1990) :

- Een sterke verhoging van de betoelaging aan de erkende vormingscentra voor de gemeentepolitie voor tegemoetkoming in de opleiding van het officierenkader, het middenkader en de hulpagenten (+ 44 miljoen frank).

- De tegemoetkoming van het departement in de weddelast van het gemeentepolitiepersoneel in opleiding en dit ten belope van circa de helft van deze weddelast (110 miljoen frank).

- Uitgaven voor de bijdragen van de Staat in de initiatieven voor de verbetering van de contacten tussen de politiediensten, de bevordering van aanwervingen en van samenswerkingsakkoorden in toepassing van artikel 222 van de nieuwe gemeentewet (+ 10 miljoen frank).

Bij de gesplitste kredieten (168,8 miljoen frank voor 1991; 189,5 miljoen frank voor 1990) :

- Een eerste ordonnanceringskrediet voor een bijzonder investeringsprogramma, met name de ontwikkeling, realisatie en integratie van een nationaal gecoördineerd informatica- en datatransmissiesysteem ten behoeve van de politieoverheden en -diensten, en inzonderheid de gemeentepolitie (50 miljoen frank).

— Par contre, les crédits d'ordonnancement pour l'allocation de base 63.08 (investissements provinciaux en infrastructure comme les écoles de police et les stands de tir) diminuent et passent de 186 à 118,8 millions de francs.

Le Ministre signale que des efforts financiers particuliers du Ministère de l'Intérieur peuvent s'accompagner, dans certains cas, d'initiatives et d'efforts communaux.

C'est ainsi qu'il fait part de son intention d'encourager — y compris financièrement — des permanences de police intercommunales dans des projets pilotes présélectionnés. Il ne cache pas en l'occurrence que l'intervention de son département ne couvre pas le coût supplémentaire global (prestations de nuit et de week-end du personnel d'intervention mobilisé, par exemple).

Dans le subventionnement de l'équipement des corps de police communale, une commune dont le corps de police assure des permanences de 24 heures et en supporte le coût supplémentaire pourra également compter sur 50 p.c. de droits de tirage en plus qu'une commune qui ne prévoit pas cette permanence de police.

Enfin, le Ministre envisage de subordonner l'intervention dans la charge des traitements du personnel de police en formation à un effort significatif que consent une commune pour procéder au recrutement d'aspirants et compléter le cadre prévu de la police communale.

Pour conclure cette discussion générale, un commissaire signale encore qu'en ce qui concerne l'assistance primaire en matière de police et le sentiment de sécurité, un sérieux problème se pose quant à la répression de la petite criminalité.

Cela entraîne une démotivation des services de police.

Plusieurs membres formulent encore des questions ou des propositions plus spécifiques concernant la matière de la police communale.

Un commissaire demande quelques explications supplémentaires sur l'étude relative aux rapports entre la population et la police, dont le Ministre a chargé la V.U.B.

Le Ministre rappelle que son département s'efforce de maintenir le contact avec les facultés universitaires qui s'occupent de l'aspect de la sécurité.

Cela se fait par des missions d'étude. La V.U.B. a été chargée, pour quelques corps, d'étudier les relations entre la police et la population, ainsi que l'emploi du temps de la police, et de déterminer quelles tâches elle exécute pour le compte du pouvoir central.

— Daartegenover dalen de ordonnanceskredieten voor de basisallocatie 63.08 (provinciale investeringen in infrastructuur als politiescholen en schietstanden) van 186 naar 118,8 miljoen frank.

De Minister wijst erop dat de bijzondere financiële inspanningen vanwege het Ministerie van Binnenlandse Zaken in sommige gevallen gekoppeld kunnen worden aan gemeentelijke initiatieven en inspanningen.

Zo geeft hij aan dat het zijn bedoeling is intergemeentelijke politiepermanenties — ook financieel — aan te moedigen in vooraf uitgekozen pilootprojecten. Hij verheelt daarbij niet dat de tussenkomst van zijn departement de algehele meerkost (nacht- en weekendprestaties van het ingezette interventiepersoneel bijvoorbeeld) niet dekt.

In de betoelaging van uitrusting voor de gemeentepolitiekorpsen zal een gemeente waar het politiekorps 24 uren-permanenties verzekert, en daar de meerkosten voor draagt, ook op 50 pct. meer trekkingsrechten kunnen rekenen dan wanneer niet in deze politiepermanentie wordt voorzien.

Tenslotte overweegt de Minister de tegemoetkoming in de weddelast van het politiepersoneel in opleiding afhankelijk te stellen van de betekenisvolle inspanning die een gemeente levert om tot aanwerving van aspiranten over te gaan en het voorziene kader van de gemeentepolitie verder in te vullen.

Ter afronding van deze algemene bespreking wijst een lid er nog op dat wat de eerste lijnszorg in politiezaken en het veiligheidsgevoel betreft, er een ernstig probleem rijst op het niveau van de bestraffing van de kleine criminaliteit.

Dat leidt tot demotivering bij de politiediensten.

Enkele leden formuleren dan nog meer specifieke vragen of voorstellen betreffende de materie van de gemeentelijke politie.

Een lid vraagt wat meer uitleg over het onderzoek betreffende de verhouding bevolking/politie dat de Minister laat uitvoeren door de V.U.B.

De Minister herinnert eraan dat zijn departement het contact tracht te behouden met de universitaire faculteiten die zich inlaten met het veiligheidsaspect.

Dat gebeurt via studieopdrachten. Aan de V.U.B. werd gevraagd voor een paar korpsen de relatie tussen de politie en de bevolking te onderzoeken, evenals het tijdsgebruik van de politie, en na te gaan welke taken zij uitvoert voor rekening van het centraal gezag.

Un membre souhaiterait davantage d'informations au sujet des auxiliaires de police, dont le Ministre a fait mention.

Le Ministre répond que la police communale n'a pas besoin que d'officiers. Il y a également des tâches qui peuvent parfaitement être accomplies par des agents non armés ou qui n'ont pas nécessairement reçu une formation poussée de police judiciaire. Il pense à la surveillance des parcomètres et au règlement de la circulation.

Un arrêté royal réglant cette matière a été promulgué, de sorte qu'il sera bientôt possible d'engager des auxiliaires de police.

Un sénateur demande si, en plus de l'intervention accordée par la Région wallonne, les instances nationales subventionnent également l'achat de sonomètres par les communes.

Le Ministre répond que le Ministère de l'Intérieur ne subventionne pas cet achat.

A ce jour, les sonomètres ne figurent pas dans la nomenclature de l'équipement de la police communale susceptible d'être subventionné.

Du reste, compte tenu de l'aide spécifique de la Région wallonne, mentionnée par le sénateur, aucune priorité n'y est évidemment donnée dans le cadre du régime de subvention prévu par l'arrêté royal n° 2 du 27 septembre 1989 relatif à l'aide financière directe aux corps de police communale.

Le Ministre précise encore que, pour l'année budgétaire 1990, dans le cadre des crédits d'investissement qui lui ont été accordés pour l'équipement supracommunal, le gouverneur de la province de Luxembourg a prévu l'achat de deux sonomètres qui, par tour de rôle et dans le cadre d'actions ciblées, ont été mis à la disposition de différents corps de police communale de sa province.

Un membre rappelle que la déclaration gouvernementale prévoit une mise en œuvre sérieuse de la décentralisation au cours de la présente législature et il lui paraît logique que, dans un Etat fédéralisé, un maximum de compétences soient attribuées aux administrations qui sont le plus proches des citoyens, c'est-à-dire aux communes.

L'intervenant sait que le Ministre est animé de ce souci et constate avec plaisir qu'il a déposé un projet de loi tendant à décentraliser les affaires de milice.

L'intervenant craint cependant qu'il n'y ait encore tellement d'autres tâches à accomplir l'année prochaine qu'il ne restera plus guère de temps pour s'occuper de la décentralisation, et demande s'il ne serait pas utile de réfléchir à ce que l'on pourrait encore faire dans d'autres secteurs.

Een lid wenst meer uitleg over de hulpagenten waarvan de Minister gewag maakte.

De Minister wijst erop dat de gemeentepolitie niet alleen officieren nodig heeft. Er zijn ook taken die volwaardig kunnen uitgeoefend worden door agenten die niet gewapend zijn of die niet noodzakelijk een doorgedreven vorming van gerechtelijke politie ontvingen. De Minister denkt aan het toezicht op de parkeermeters, het regelen van het verkeer.

Er werd een koninklijk besluit uitgevaardigd dat deze materie regelt, zodat het weldra mogelijk zal zijn hulpagenten in dienst te nemen.

Een senator vraagt of, naast de tegemoetkoming die verleend wordt door het Waalse Gewest, ook door de nationale instantie subsidies verleend worden voor de aankoop van sonometers door de gemeenten.

De Minister antwoordt dat het Ministerie van Binnenlandse Zaken de aankoop van sonometers niet subsidieert.

De sonometers werden alsnog niet opgenomen in de nomenclatuur van uitrusting van de gemeentepolitie dat voor betoelaging in aanmerking komt.

Gelet overigens op de door de senator vermelde specifieke steun vanwege het Waalse Gewest wordt hieraan vanzelfsprekend geen prioriteit gegeven binnen de subsidieregeling van het koninklijk besluit nr. 2 van 27 september 1989, dat de rechtstreekse financiële steun aan gemeentepolitiekorpsen beoogt.

De Minister preciseert nog dat de gouverneur van de provincie Luxemburg voor het begrotingsjaar 1990, binnen de hem toegekende investeringskredieten voor bovengemeentelijke uitrusting, voorzien heeft in de aankoop van twee sonometers die volgens beurtrol en in het kader van gerichte acties ter beschikking van verschillende gemeentepolitiekorpsen in zijn provincie worden gesteld.

Een lid herinnert eraan dat de regeringsverklaring bepaalde dat tijdens deze legislatuur ernstig werk zou gemaakt worden van de decentralisatie, waarbij het hem logisch lijkt dat in een gefederaliseerde Staat zoveel mogelijk bevoegdheden zouden toegewezen worden aan de besturen die het dichtst bij de burgers staan, of met andere woorden, aan de gemeenten.

Het lid weet dat de Minister deze zorg deelt, en stelt met genoegen vast dat hij een wetsontwerp indiende dat een decentralisatie nastreeft in militiezaken.

Het lid vreest evenwel dat er voor het komende jaar nog zoveel ander werk aan de winkel is dat er verder niet veel meer in huis zal komen van de decentralisatie, en vraagt of het niet nuttig zou zijn zich te beraden over wat alsnog mogelijk is in andere sectoren.

L'intervenant souligne qu'une décentralisation mènera à un accroissement des compétences des communes et se demande comment cela peut être concilié avec les propositions du Ministre visant à réduire le nombre des échevins, lesquelles impliquent que les compétences actuelles devront déjà être exercées par un nombre plus restreint de personnes.

A cet égard, un autre membre observe que d'aucuns envisagent apparemment de proposer une augmentation du nombre des échevins. Il demande encore quels sont les projets du Ministre en ce qui concerne le renforcement du rôle des bourgmestre et échevins.

Le Ministre déclare être — et rester — partisan de la décentralisation, mais ne voit pas très bien ce qu'il pourrait encore décentraliser. Il est ouvert à toutes les suggestions.

Là où une décentralisation a eu lieu, comme en matière d'objection de conscience, d'excellents résultats ont été obtenus.

Le Ministre craint toutefois de devoir constater que les communes sont soumises à une pression centralisatrice de plus en plus forte de la part de leurs autorités de tutelle, mais il s'agit là d'un problème régional.

Un membre s'associe à ce qui vient d'être dit, mais souligne que le principe de la décentralisation a été inscrit dans l'accord de gouvernement et demande si le Ministre, en tant que protecteur de l'autonomie communale, ne pourrait aborder la question à l'occasion de la concertation avec les exécutifs.

Un membre apprécie la tentative du Ministre de revaloriser la fonction de bourgmestre, dans la mesure où les responsabilités de celui-ci se trouvent ainsi établies de manière précise, mais il craint que ces responsabilités n'aillent parfois un peu loin, et ce d'une manière inquiétante, en particulier pour les bourgmestres des petites communes, compte tenu notamment de leurs possibilités en matière de temps.

Le Ministre souligne qu'il n'a nullement l'intention de réduire de manière linéaire le nombre des échevins. Trois constitue en tout cas un minimum et, dans les grandes villes, rien ne sera changé non plus. En effet, le Ministre estime que 10 échevins pour une ville comme Anvers n'est pas de trop. Entre ces deux extrêmes, les choses varient quelque peu et l'on constate parfois que des compétences nouvelles sont créées pour pouvoir contenter tous les échevins.

Une revalorisation est donc sensée. D'autre part, il est vrai qu'une augmentation éventuelle des traitements ne représente qu'un pourcentage minime du budget communal total mais, pour le Ministre, il ne peut être question d'une augmentation quelconque si, en même temps, on maintient des mandats superflus.

Het lid wijst er nog op dat een decentralisatie zal leiden tot meer bevoegdheden voor de gemeenten, en vraagt zich af hoe zulks te verenigen valt met de voorstellen van de Minister om het aantal schepenen te verminderen, wat inhoudt dat de nu bestaande bevoegdheden al door een kleiner aantal personen zullen moeten uitgeoefend worden.

Wat dat betreft, wijst een ander lid erop dat anderen blijkbaar overwegen voor te stellen het aantal schepenen te verhogen. Het lid vraagt nog wat de plannen van de Minister zijn op het vlak van de versterking van de rol van de burgemeester en de schepenen.

De Minister verklaart voorstander te zijn en te blijven van decentralisatie, maar niet goed in te zien wat hij nog meer kan decentraliseren. Hij staat open voor alle suggesties.

Waar er een decentralisatie gebeurde, zoals inzake de gewetensbezwaarden, zijn de resultaten zeer goed.

De Minister vreest evenwel te moeten vaststellen dat de gemeenten onder een steeds toenemende centraliserende druk staan van hun voogdijoverheden, maar dat is een gewestelijk probleem.

Een lid treedt dat bij, maar wijst erop dat het principe van de decentralisatie in het regeerakkoord opgenomen werd, en vraagt of de Minister als beschermheer van de gemeentelijke autonomie de zaak wil aankaarten, ter gelegenheid van het overleg met de executieven.

Een lid vindt het goed dat de Minister beoogt de functie van de burgemeester te revaloriseren, in die zin dat diens verantwoordelijkheid aldus nauwkeurig vastgelegd wordt, maar vreest dat die verantwoordelijkheid soms beangstigend ver gaat, zeker voor burgemeesters van kleinere gemeenten, gelet onder andere op hun mogelijkheden van tijd.

Wat het aantal schepenen betreft wijst de Minister erop dat het zeker niet de bedoeling is het aantal schepenen lineair te verminderen. Alleszins is drie een minimum, en ook voor grote steden verandert niets. De Minister meent immers dat 10 schepenen voor een stad als Antwerpen niet te veel is. Tussen die uitersten liggen de zaken anders, en men stelt vast dat men soms bevoegdheden moet creëren om alle schepenen iets te geven.

Herwaardering is dus zinnig. Anderzijds kost de eventuele weddeverhoging nauwelijks iets ten opzichte van de globale gemeentelijke begroting, maar voor de Minister is er geen sprake van enige weddeverhoging als terzelfdertijd overbodige mandaten behouden blijven.

Par ailleurs, le Ministre déclare qu'il faut également penser aux conseillers communaux si l'on veut éviter que seules des personnes peu intéressantes ne soient encore intéressées par la fonction de conseiller communal.

Un membre souligne que plus un mandataire communale est proche des gens et plus son dévouement est grand, plus il a de travail. Il convient d'en tenir compte quand on parle du nombre des mandataires.

Un membre soulève la question de la comptabilité communale et de la circulaire la concernant, qui a été envoyée aux communes.

Il y a quelques années, l'on avait déjà choisi huit communes pilotes. Les autres communes sont maintenant invitées à désigner deux membres de leur personnel, le receveur et un membre du personnel de la régie, pour qu'ils fassent une évaluation du patrimoine communal, ce qui est sans doute une bonne chose, étant donné que l'on n'en pas une idée précise à l'heure actuelle.

L'introduction de la nouvelle comptabilité, patrimoniale, suppose, toutefois, l'utilisation de l'informatique, ce qui coûte cher, tant en matériel qu'en formation du personnel, et exige beaucoup de temps.

L'intervenant demande comment les autres communes peuvent tirer avantage de l'expérience acquise par les communes pilotes. Reçoivent-elles aussi une aide financière et logistique et peuvent-elles également procéder à une extension de cadre pour pouvoir recruter des informaticiens ?

Dans le même ordre d'idées, un membre demande si le retard pris lors l'introduction de la nouvelle comptabilité, par suite des problèmes liés au matériel a déjà pu être comblé.

Le Ministre souligne que tout ce qui concerne la nouvelle comptabilité communale se règle intégralement à l'administration. Il propose dès lors que les commissaires intéressés passent une matinée ou une après-midi au sein de l'administration, où sont disponibles la documentation et le matériel nécessaires, y compris dans le domaine de l'informatique.

En ce qui concerne les communes pilotes, le Ministre observe qu'elles ont accepté jadis de monter dans le train sans bien savoir où il irait. Il semble, toutefois, que les choses aient bien marché et l'on a décidé, en conséquence, de généraliser l'expérience. C'est pourquoi l'on a invité les autres communes à désigner des personnes de contact.

Anderzijds verklaart de Minister dat men ook oog moet hebben voor de gemeenteraadsleden, om te vermijden dat enkel weinig interessante mensen nog belangstelling zouden hebben in de functie van gemeenteraadslid.

Een lid wijst erop dat hoe dichter de gemeentelijke mandataris bij de mensen staat, en hoe groter zijn inzet, hoe meer werk hij heeft. Men moet daar rekening mee houden als men spreekt over het aantal mandatarissen.

Een lid heeft het over de nieuwe gemeentelijke boekhouding, en over de circulaire die ter zake aan de gemeenten gezonden werd.

Enige jaren geleden reeds werd een achttal gemeenten gekozen als pilootgemeenten. De andere gemeenten werden nu verzocht twee personeelsleden aan te duiden, de ontvanger en een personeelslid van een regie, voor de evaluatie van het gemeentelijk patrimonium, wat allicht een goede zaak is omdat men er nu geen zicht op heeft.

De invoering van de nieuwe, patrimoniale, boekhouding veronderstelt evenwel de toepassing van de informatica, wat veel geld kost zowel aan apparatuur als aan vorming van het personeel, en ook veel tijd vraagt.

Het lid vraagt hoe de andere gemeenten voordeel kunnen halen uit de ervaring van de pilootgemeenten. Krijgen zij ook financiële en logistieke steun, evenals een kaderuitbreiding om informati-capersoneel te kunnen aanwerven ?

Daarbij aansluitend vraagt een lid of de vertraging die opgelopen werd bij de invoering van de nieuwe boekhouding ten gevolge van problemen met de apparatuur reeds kon ingelopen worden.

De Minister wijst erop dat al wat de nieuwe gemeentelijke boekhouding betreft integraal op het niveau van de administratie geregeld wordt. Hij stelt bijgevolg voor dat de geïnteresseerde commissieleden een voor- of namiddag zouden doorbrengen op de administratie, waar de nodige documentatie en het materiaal met inbegrip van de informatica, ter beschikking zijn.

Wat de pilootgemeenten betreft wijst de Minister erop dat die gemeenten destijds bereid waren in de boot te stappen zonder goed te weten waar men zou uitkomen. Het blijkt echter dat de zaak werkt, en daarom werd beslist de toepassing ervan te veralgemenen. Dat is de reden waarom aan de andere gemeenten gevraagd werd kontaktpersonen aan te duiden.

Le Ministère se contente de fournir le moyen nécessaire à cette fin. Tout se passe toutefois en collaboration avec les Régions et l'Union des villes et communes belges. Ce sont finalement les communes et les Régions qui décident.

En ce qui concerne la protection civile, un membre demande si l'on a l'intention, après les décisions qui ont été prises en 1985 et qui prévoyaient une meilleure formation des membres du personnel de ce service, d'améliorer également leur statut pécuniaire, qui n'est pas particulièrement favorable si on le compare à celui d'autres services de sécurité.

Un autre membre note qu'il arrive que plusieurs groupes de la protection civile opèrent sur le territoire d'une seule commune, chacun avec ses propres instructeurs et sa propre structure de commandement. Cela crée des problèmes aux communes, par exemple en ce qui concerne la répartition des subventions ou des locaux. L'intervenant estime qu'une certaine coordination serait souhaitable.

Le membre demande où en sont les projets du Ministre et si celui-ci a l'intention d'associer à la chose les administrations communales un peu oubliées pour l'instant.

Le Ministre constate que la protection civile a toujours travaillé, jusqu'à ce jour, dans l'esprit du système anglais initial, sans, toutefois, l'appliquer dans toute sa rigueur. Autrement dit, l'on se préparait à une guerre et même à un conflit nucléaire.

C'est ainsi que le service dispose toujours d'un réseau de plusieurs centaines de volontaires répartis sur l'ensemble du pays, qui, en cas d'attaque nucléaire, seraient chargés de mesurer la radioactivité et de transmettre les résultats par téléphone à Walem.

Le bunker ultramoderne, à l'épreuve d'une attaque nucléaire, chimique ou bactériologique, qui a été ouvert à Lierre en 1985, s'inscrit dans le prolongement direct de cette conception. Personne ne sait ce que l'on peut faire d'un tel bunker.

L'on a abandonné partout cette conception, mais il n'empêche que l'on a besoin d'un service supérieur en moyens aux corps de pompiers les plus importants et disposant, par exemple, de matériel lourd.

A cet égard, il faudrait peut-être augmenter le nombre des colonnes. Etant donné leur nombre et leur répartition actuels, il n'est pas possible d'atteindre toutes les parties du territoire avec du matériel lourd dans la première heure, qui est l'heure cruciale.

L'on est en train de réaliser un audit, si bien que l'on pourra proposer une nouvelle organisation. L'on pourra prendre en même temps une décision sur ce qu'il doit advenir des volontaires et leur attribuer à nouveau un rôle utile.

Wat het Ministerie doet is enkel het middel ter beschikking stellen. Alles gebeurt evenwel in samenwerking met de Gewesten en de Vereniging van Belgische Steden en Gemeenten. Het zijn uiteindelijk de gemeenten en de Gewesten die beslissen.

Met betrekking tot de burgerbescherming vraagt een lid of het de bedoeling is, na de besluiten van 1985 waarin voorzien werd in een betere vorming voor de personeelsleden van deze dienst, nu ook iets te doen aan hun geldelijk statuut, dat niet bijzonder gunstig is wanneer men het vergelijkt met dat van andere veiligheidsdiensten.

Een ander lid wijst erop dat soms meerdere groepen van de burgerbescherming actief zijn op het grondgebied van een enkele gemeente, elk met zijn eigen instructeurs en bevelstructuur. Voor de gemeenten zorgt dat voor problemen, bijvoorbeeld met betrekking tot het verdelen van subsidies of lokalen. Enige coördinatie zou volgens het lid wenselijk zijn.

Het lid vraagt hoever het staat met de plannen van de Minister, en of het zijn bedoeling is de gemeentebesturen, die nu een beetje in de kou blijven staan, bij de zaak te betrekken?

De Minister stelt vast dat de burgerbescherming steeds en tot op heden, zij het in mindere mate, gewerkt heeft in de geest van het oorspronkelijke Engelse systeem. Met andere woorden, men bereidde zich voor op een oorlog, met inbegrip van een nucleair conflict.

Zo beschikt de dienst nog over een net van enkele honderden over het land verspreide vrijwilligers die in geval van atoomaanval, de radioactiviteit zouden moeten meten en hun resultaten telefonisch melden aan Walem.

De ultramoderne, tegen nucleaire, chemische en bacteriologische aanvallen beschermde bunker, die in 1985 in Lier geopend werd, is een uitvloeisel van die opvatting. Niemand weet wat men met een dergelijke bunker kan aanvangen.

Men heeft dat idee overal verlaten, maar dat neemt niet weg dat men nood heeft aan een dienst die nog boven de grootste brandweerkorpsen staat, en bijvoorbeeld over zwaar materieel beschikt.

Wat dat betreft zou het aantal kolonnes misschien moeten verhoogd worden. Gelet op hun huidige aantal en spreiding is het niet mogelijk alle gedeelten van het grondgebied met zwaar materieel te bereiken binnen het cruciale eerste uur.

Er wordt een audit uitgevoerd, zodat men een nieuwe organisatie zal kunnen voorstellen. Te zelfdertijd zal men kunnen beslissen wat moet gebeuren met de vrijwilligers, en hen opnieuw een zinvolle rol toebedelen.

En réponse à la question d'un membre, le Ministre précise que les communes seront associées plus étroitement à la chose et qu'elles seront informées en détail dès que ce sera possible.

En ce qui concerne le statut pécuniaire, le Ministre souligne qu'après la réorganisation, il faudra accomplir un nombre de tâches plus élevé avec un personnel réduit. Il n'empêche qu'il existe également un problème de recrutement à l'heure actuelle à la protection civile, étant donné la totale inadéquation entre les traitements et les qualifications requises.

Un membre demande si l'on ne peut pas envisager également une coopération entre la protection civile et la Croix-Rouge. Ces deux organisations fonctionnent, en effet, selon le principe du volontariat.

Un sénateur signale avoir appris que la Région wallonne aurait fait établir un plan, appelé « plan Sevex », dans le domaine Seveso.

Le Ministre répond qu'en vertu de la loi, les entreprises devaient communiquer un dossier au Ministre compétent (Environnement) chargé de délimiter les zones. Or, l'opération a pris beaucoup de retard et comme les zones n'étaient pas encore délimitées à la mi-1989, il a été demandé aux gouverneurs d'établir des plans de secours provisoires.

Ce que la Région wallonne fait parallèlement à cela ne regarde pas, en fait, le Ministre de l'Intérieur.

Cela n'empêche que le Ministre s'est intéressé au projet Sevex, qui est le résultat d'une étude commandée par la Région wallonne, et qu'il a demandé au professeur Schmit de l'Université de Liège, qui est l'auteur principal du projet, de lui fournir les rayons des zones de planification d'urgence de chaque entreprise concernée. Il s'agit des zones susceptibles d'être affectées par un accident majeur au niveau des installations industrielles.

Le Ministre observe toutefois que, maintenant que des critères scientifiques ont été arrêtés depuis quelques semaines par le département de l'Environnement, il doit constater qu'il lui est impossible de garantir la sécurité de la population sur cette base.

La fixation des zones définitives en fonction de critères scientifiques relève évidemment des attributions du Secrétaire d'Etat à l'Environnement, mais elle demandera sans doute du temps.

Le Ministre de l'Intérieur, par contre, est compétent pour déterminer des zones provisoires, mais il craint que s'il doit le faire sur la base de critères scientifiques, il ne doive pouvoir disposer de nombreux milliards supplémentaires.

Un membre rappelle que les contrats des agents contractuels subventionnés qui collaborent à la délivrance des nouvelles cartes d'identité, viennent à expiration le 31 décembre de cette année.

Op vraag van een lid preciseert de Minister dat de gemeenten nauwer bij de zaak zullen betrokken worden, en tijdig en grondig zullen geïnformeerd worden van zodra mogelijk.

Wat het pecuniair statuut betreft wijst de Minister erop dat na de reorganisatie meer taken zullen moeten uitgevoerd worden met minder volk. Dat neemt niet weg dat er nu ook een recrutingsprobleem bestaat bij de burgerbescherming omdat de wedden helemaal niet meer beantwoorden aan de vereiste kwalificaties.

Een lid vraagt of er ook geen samenwerking kan overwogen worden tussen de burgerbescherming en het Rode Kruis. Beide organisaties drijven immers op vrijwilligers.

Een senator wijst erop dat hij vernomen heeft dat het Waalse Gewest een plan zou hebben laten uitwerken in verband met de Seveso-materie, namelijk het « plan Sevex ».

De Minister wijst erop dat krachtens de wet de bedrijven een dossier moesten meedelen aan de bevoegde Minister (Leefmilieu) die de zones moest afbakenen. Er ontstond echter grote vertraging, en toen de zones medio 1989 nog niet afgebakend waren, werd aan de gouverneurs gevraagd voorlopige rampenplannen op te stellen.

Wat het Waalse Gewest daarnaast doet is in feite niet de zaak van de Minister van Binnenlandse Zaken.

Dat verhindert niet dat de Minister belangstelling had voor het Sevex-project, dat het resultaat is van een studie besteld door het Waalse Gewest, en dat hij professor Schmit van de Universiteit van Luik, die de voornaamste auteur is van het project, gevraagd heeft hem voor elk betrokken bedrijf de straal van de zones waar noodplanning vereist is, mee te delen. Het gaat om zones waar zich een belangrijk ongeval aan de industriële installaties zou kunnen voordoen.

De Minister wijst er evenwel op dat nu sedert een aantal weken toch wetenschappelijke criteria werden bepaald door het departement Leefmilieu, hij moet vaststellen dat hij op die basis onmogelijk de veiligheid van de bevolking kan garanderen.

De vaststelling van de definitieve zones op basis van wetenschappelijke criteria behoort uiteraard tot de bevoegdheid van de Staatssecretaris voor Leefmilieu, maar zal allicht tijd vergen.

De Minister van Binnenlandse Zaken daarentegen is bevoegd om voorlopige zones vast te stellen, maar hij vreest dat als hij dat moet doen op basis van de wetenschappelijke criteria, hij over vele extra miljarden franken zal moeten kunnen beschikken.

Een lid wijst erop dat de contracten van de gesubsidieerde contractuelen die meewerken aan de aflevering van de nieuwe identiteitskaarten aflopen op 31 december van dit jaar.

Le Ministre a déclaré il y a quelque temps que le nombre des contractuels subventionnés serait réduit de moitié, ou en tout cas sensiblement.

L'intervenant demande si la décision a déjà été prise et si les communes ont déjà reçu ou recevront prochainement des directives à ce sujet.

Le Ministre répond que la décision devrait intervenir prochainement. Le Gouvernement devra trancher sur la base d'une proposition du Ministre de l'Emploi et du Travail.

L'affectation des contractuels subventionnés à la délivrance des cartes d'identité ne sera vraisemblablement pas prolongée, maintenant que les dernières cartes d'identité ont été distribuées. Une partie des intéressés pourrait éventuellement être chargée de tâches en rapport avec la comptabilité communale.

Interrogé par plusieurs membres, le Ministre précise que personne ne sera imposé nommément à une commune. Les communes pourront, en revanche, manifester éventuellement une préférence.

Un membre attire l'attention sur l'étendue géographique considérable de certaines communes fusionnées et sur l'impossibilité d'atteindre la maison communale par les transports publics. Ne peut-on trouver une solution à ce problème ?

D'autre part, l'intervenant demande ce qu'il advient des cartes d'identité sur lesquelles le nouveau numéro postal ne figure pas encore.

Le Ministre répond que le numéro postal ne doit pas être adapté, mais que si l'on doit se rendre à la maison communale pour l'une ou l'autre raison, on peut profiter de l'occasion pour le faire modifier. Cela se fait au moyen d'un autocollant, comme pour les changements d'adresse.

Pour terminer la discussion, un certain nombre de questions sont encore posées au sujet de postes budgétaires spécifiques.

Un sénateur fait remarquer que le budget pour les élections ne prévoit pas de crédits pour les élections législatives, et se demande si cela est judicieux.

Le Ministre répond que les élections législatives ordinaires doivent avoir lieu le 19 janvier 1992, c'est-à-dire, conformément à l'article 105, § 2, du Code électoral, le premier dimanche qui suit l'expiration d'un délai de quatre années prenant cours à la date à laquelle il a été procédé à la désignation des sénateurs cooptés lors de l'élection précédente. Cette désignation a eu lieu le 14 janvier 1988. Selon le Ministre, rien ne permet actuellement de prévoir que des élections législatives anticipées auront lieu en 1991.

Le même sénateur aimerait savoir comment se décomposent les crédits prévus pour les objecteurs de conscience. Combien prévoit-on pour la formation d'une part, et pour le paiement des minima de moyens

De Minister verklaarde enige tijd geleden dat het aantal gesubsidieerde contractuelen gehalveerd of in elk geval gevoelig verminderd zou worden.

Het lid vraagt of de beslissing ter zake reeds gevallen is, en of de gemeenten al richtlijnen ontvangen hebben of eerstdaags zullen ontvangen.

De Minister antwoordt dat de beslissing eerstdaags zou moeten vallen. De Regering moet de knoop doorhakken op basis van een voorstel van de Minister van Arbeid en Tewerkstelling.

De tewerkstelling van de Gesco's voor de identiteitskaarten zal hoogstwaarschijnlijk niet verlengd worden nu de laatste identiteitskaarten uitgereikt werden. Eventueel zal een gedeelte van de betrokkenen belast worden met taken in verband met de gemeentelijke boekhouding.

Op vragen van leden preciseert de Minister dat niemand *nominatum* zal opgedrongen worden aan een gemeente. De gemeenten zullen eventueel wel een voorkeur kunnen uitdrukken.

Een lid wijst op de grote territoriale uitgestrektheid van sommige fusiegemeenten, en de onmogelijkheid het gemeentehuis te bereiken met het openbaar vervoer. Kan men daar geen oplossing voor vinden ?

Anderzijds vraagt het lid wat er gebeurt met de identiteitskaarten waarop het nieuwe postnummer nog niet voorkomt.

De Minister antwoordt dat het postnummer niet moet aangepast worden, maar als men om een of andere reden op het gemeentehuis moet zijn kan men van de gelegenheid gebruik maken om het te laten veranderen. Dat gebeurt door middel van een klever, zoals bij adresveranderingen.

Ter afronding van de bespreking worden nog een aantal vragen gesteld betreffende de specifieke begrotingsposten.

Een senator merkt op dat op de begroting voor de verkiezingen geen kredieten voor de parlementsverkiezingen voorkomen en vraagt of dat wel verstandig is.

De Minister antwoordt dat de gewone parlementsverkiezingen moeten plaatshebben op 19 januari 1992, d.w.z., overeenkomstig artikel 105, § 2, van het Kieswetboek, de eerste zondag die volgt op het verstrijken van een termijn van vier jaar die ingaat op de dag waarop de gecoöpteerde senatoren bij de vorige verkiezingen zijn aangewezen. Die aanwijzing vond plaats op 14 januari 1988. Volgens de Minister ziet het er momenteel niet naar uit dat er in 1991 vervroegde verkiezingen zullen worden uitgeschreven.

Dezelfde senator zou willen weten hoe de kredieten uitgetrokken voor de gewetensbezwaarden worden opgesplitst. Hoeveel is uitgetrokken voor opleiding enerzijds en voor de betaling van de

d'existence d'autre part? Le sénateur aimerait aussi recevoir quelques précisions sur le produit estimé de la taxe dite «taxe Tobback».

Le Ministre répond que le crédit prévu pour la gestion des dossiers des objecteurs de conscience s'élève à 275 millions. Ce crédit comprend un crédit non dissocié de 250 millions et un crédit variable de 25 millions.

Le crédit variable est alimenté par une recette correspondante réalisée en application de l'article 21, § 7, des lois coordonnées portant le statut des objecteurs de conscience.

Les prévisions de dépenses se subdivisent comme suit (en millions de francs):

Solde et indemnités	200
Formation	2,1
Pensions de réparation	4,5
Minimex	30
Autres frais de fonctionnement	1,9
Frais médicaux et de transport	36,5
Total	275

Finalement, le sénateur aimerait encore recevoir quelques informations sur le Centre d'Information pour les produits dangereux. Quels subsides sont prévus? Comment circulent les informations?

En ce qui concerne l'acquisition de matériel et d'objets d'équipement par les communes, est-il tenu compte des risques spécifiques de certaines industries installées dans ces communes? Est-il prévu du matériel pour détecter la présence des dangers qu'elles recèlent?

Le Ministre répond que le Centre d'Information sur les produits dangereux avec lequel son département a passé un contrat est l'Agence Protection et Sécurité (A.P.S.) à Marche-en-Famenne. La subvention A.P.S. se monte, pour la période du 1^{er} juillet 1990 au 30 juin 1991, à 4 700 000 francs. A.P.S. fournit sur-le-champ, à titre gratuit pour les services publics de secours et les autorités concernées, toutes les données techniques et opérationnelles nécessaires, y compris la protection des personnes. A.P.S. reçoit par téléphone, téléfax ou télex les demandes et répond par télex ou téléfax, éventuellement via le service 100.

D'autre part, si les autorités communales sont responsables de l'équipement adéquat de leurs services d'incendie, le programme quinquennal d'achats globalisés de matériel roulant et non roulant au profit des communes, réalisé par le département, prévoit toute une gamme de moyens spécifiques pour la lutte contre les dangers dus aux industries à haut risque.

bestaansminima anderzijds. De senator zou ook enkele verduidelijkingen willen krijgen inzake de geschatte opbrengsten van de zogenaamde «Tobbackbelasting».

De Minister antwoordt dat de kredieten uitgetrokken voor het beheer van de dossiers van de gewetensbezwaarden 275 miljoen bedragen. Deze kredieten omvatten een niet-gesplitst krediet van 250 miljoen en een variabel krediet van 25 miljoen.

Het variabel krediet wordt gestijfd door een daarmee overeenstemmende ontvangst op grond van artikel 21, § 7, van de gecoördineerde wetten houdende het statuut van de gewetensbezwaarden.

De voorziene uitgaven worden verdeeld als volgt (in miljoenen franken):

Soldij en vergoedingen	200
Vorming	2,1
Vergoedingspensioenen	4,5
Bestaansminimum	30
Andere werkingskosten	1,9
Medische en vervoerkosten	36,5
Totaal	275

Ten slotte stelt de senator nog enkele vragen over het Informatiecentrum voor gevaarlijke stoffen. In welke subsidies werd voorzien? Hoe wordt de informatie verspreid?

Werd bij de aankoop van materieel en uitrusting door de gemeenten rekening gehouden met de specifieke risico's van bepaalde industrieën gevestigd in die gemeenten? Werd gedacht aan het aanschaffen van materieel voor het opsporen van de gevaren die deze industrieën kunnen opleveren?

De Minister antwoordt dat het Informatiecentrum voor gevaarlijke stoffen waarmee zijn departement een contract heeft gesloten, het «Agence Protection et Sécurité» (A.P.S.) te Marche-en-Famenne is. De A.P.S.-toelage bedraagt voor de periode van 1 juli 1990 tot 30 juni 1991 4 700 000 frank. A.P.S. levert voor de hulpdiensten van de overheid en de betrokken overheidsinstanties, onmiddellijk en gratis, alle noodzakelijke technische en operationele gegevens, met inbegrip van de gegevens betreffende de bescherming van personen. A.P.S. ontvangt de oproepen per telefoon, telefax of telex en antwoordt per telex of telefax, eventueel via de dienst 100.

De gemeentelijke overheid is weliswaar verantwoordelijk voor de degelijke uitrusting van haar brandweerdiensten, maar daarnaast heeft het departement echter een vijfjarenprogramma opgesteld voor de geglobaliseerde aankoop door de Staat van rijdend en niet-rijdend materieel ten voordele van de gemeenten. Het voorziet in een reeks specifieke middelen ter bestrijding van de gevaren die het gevolg zijn van de vestiging van industrieën waaraan hoge risico's zijn verbonden.

Un membre demande des précisions sur les frais de fonctionnement du Registre national.

Le Ministre précise que les frais de fonctionnement du Registre national sont estimés à 139 millions de francs pour 1991.

Compte tenu des nouvelles instructions du Gouvernement en matière de gestion des fonds, le crédit de 139 millions prévu à l'article 12.42 comprend un montant fixe de 43 millions (inclus dans les crédits non dissociés de 185,6 millions) et un montant variable de 96 millions.

Ce montant variable constitue un plafond de dépenses alimentées par les recettes résultant des prestations effectuées par le Registre national en exécution de l'arrêté royal du 23 novembre 1984, modifié par l'arrêté royal du 6 septembre 1990 relatif aux rétributions auxquelles donnent lieu les prestations du Registre national des personnes physiques.

Au sujet de la sécurité dans les stades, un sénateur demande quels sont les montants prévus en 1991 pour soutenir financièrement les projets d'accompagnement des supporters.

Le Ministre répond que le budget du Ministère de l'Intérieur pour 1991 comporte une allocation de base 43.20 d'un montant de 5 millions de francs pour des initiatives relatives à la prévention des délits. Ce crédit n'a toutefois pas encore reçu d'affectation spécifique définitive.

Le Ministère de l'Intérieur est intervenu financièrement en 1989 et 1990 pour des projets, respectivement, à Anvers et à Liège. Il ne s'agit cependant pas d'une aide directe à la mise en œuvre des projets d'accompagnement des supporters, mais d'une intervention au profit du soutien scientifique à ces projets.

Dans ce cadre, 966 000 francs ont été attribués à la K.U.L. en 1989 et 800 000 francs à l'Université de Liège en 1990.

Pour terminer, un membre demande si le Ministre pourrait fournir quelques explications au sujet du crédit interdépartemental de 647 millions, prévu dans le cadre de la tranche de la bureautique. Combien de projets ont été adjugés et, parmi ceux-ci, combien concernent le Ministère de l'Intérieur ?

Le Ministre répond que le montant prévu pour 1991 est identique à celui de 1990. Par ailleurs, il précise qu'en 1990, trente projets ont été approuvés, pour un montant total de 590,8 millions de francs.

Parmi ceux-ci, un projet concerne le Conseil d'Etat et cinq autres l'Intérieur ou la Fonction publique, à savoir : deux projets pour le Service d'Administration générale, un pour le Secrétariat général, un pour la

Een lid vraagt om informatie over de werkingskosten van het Rijksregister.

De Minister antwoordt dat die kosten over 1991 op 139 miljoen frank worden begroot.

Volgens de nieuwe richtlijnen van de Regering op het stuk van het beheer der fondsen, omvat het krediet van 139 miljoen op artikel 12.42 een vast bedrag van 43 miljoen (opgenomen in de niet-gesplitste kredieten van 185,6 miljoen) en een variable bedrag van 96 miljoen.

Het laatste bedrag vormt de bovengrens van de uitgaven die gestijfd worden met de ontvangsten voor prestaties die het Rijksregister verricht ter uitvoering van het koninklijk besluit van 23 november 1984, gewijzigd door het koninklijk besluit van 6 september 1990 betreffende de vergoedingen waartoe de prestaties van het Rijksregister van de natuurlijke personen aanleiding geven.

Met betrekking tot de veiligheid in de stadions vraagt een senator in welke bedragen voorzien is voor 1991 om fan-coachingprojecten financieel te ondersteunen.

De Minister antwoordt dat in de begroting voor 1991 van het Ministerie van Binnenlandse Zaken een basisallocatie 43.20 ten belope van 5 miljoen frank ingeschreven is voor initiatieven m.b.t. de voorkoming van misdrijven. Dit krediet heeft evenwel nog geen definitieve specifieke bestemming gekregen.

Het Ministerie van Binnenlandse Zaken is in 1989 en 1990, respectievelijk voor projecten in Antwerpen en Luik, financieel tussengekomen. Het betreft evenwel geen onmiddellijke steun voor de werking van de fan-coachingprojecten zelf maar een tegemoetkoming voor de wetenschappelijke ondersteuning ervan.

In dit kader werden in 1989 966 000 frank aan de K.U.L. en in 1990 800 000 frank aan de Universiteit de Liège toegewezen.

Tenslotte vraagt een lid of de Minister nadere gegevens kan verschaffen betreffende het interdepartementaal krediet van 647 miljoen frank waarin voorzien wordt voor de bureauticaschijf. Hoeveel projecten werden toegewezen, en zijn door projecten van het Ministerie van Binnenlandse Zaken bij ?

De Minister antwoordt dat het bedrag waarin voorzien werd voor 1991 hetzelfde is als voor 1990. Hij preciseert anderzijds dat in 1990 dertig projecten goedgekeurd werden, voor een totaal bedrag van 590,8 miljoen frank.

Daar is één project bij voor de Raad van State en vijf die Binnenlandse Zaken of Openbaar Ambt aanbelangen : twee projecten voor de Dienst van Algemeen Bestuur, plus projecten voor het Secretariaat-

Direction générale de la Sélection et de la Formation et un pour la Direction générale de la Législation et des Institutions nationales.

Pour un aperçu des projets approuvés en 1989, le Ministre renvoie à l'annexe au présent rapport.

III. FONCTION PUBLIQUE

Un membre demande au Ministre de la Fonction publique où en sont ses plans concernant la réforme de la fonction publique en vue d'améliorer l'efficacité de celle-ci et de lui permettre de mieux répondre aux besoins d'une administration moderne.

L'intervenant se rend parfaitement compte qu'il s'agit d'une entreprise de longue haleine, mais il aimerait savoir si l'on a progressé dans ce domaine au cours des derniers mois.

Le Ministre de la Fonction publique rappelle que les services publics doivent être « radioscopiés », en raison notamment des conséquences de la régionalisation et de l'introduction du statut unique (loi du 20 février 1990).

Il va de soi qu'il ne suffit pas d'inventorier la situation actuelle.

Les différents Ministres ont été invités à désigner un certain nombre d'agents, qui recevront une formation destinée à leur permettre de « radioscopier » leur département, d'une part, et d'élaborer un nouveau cadre fonctionnel, d'autre part, en définissant non seulement les missions, mais également les objectifs et les services que le département devrait fournir à la population dans de meilleures conditions encore à l'avenir. On pourra alors, sur cette base, définir les besoins en personnel.

Actuellement, le savoir-faire requis pour cette mission fait défaut dans les départements et un transfert de connaissances du secteur privé à l'administration est indispensable en ce qui concerne la gestion des ressources humaines.

Le nécessaire a été fait entre-temps, de telle sorte que la formation en question va pouvoir débiter prochainement.

Le Ministre estime que l'on peut s'attendre à ce que la radioscopie des services publics montre que ceux-ci ont un besoin urgent de plus d'agents statutaires et que le nombre d'agents à statut précaire devra diminuer.

Dans certaines administrations, le nombre d'agents non statutaires atteint jusqu'à 35 p.c.

Generaal, de Algemene Directie voor Selectie en Vorming, en de Algemene Directie van de Wetgeving en de Nationale Instellingen.

Voor een overzicht van de in 1989 goedgekeurde projecten wordt verwezen naar de bijlage bij dit verslag.

III. OPENBAAR AMBT

Een lid vraagt de Minister van Openbaar Ambt hoever het staat met zijn plannen inzake de hervorming van het openbaar ambt om de efficiëntie ervan te verbeteren en om beter te kunnen beantwoorden aan de behoeften van een moderne administratie.

Het lid verklaart terdege te beseffen dat het gaat om een onderneming van lange adem, maar wenst te weten of er in de voorbije maanden enige vooruitgang geboekt werd in deze materie.

De Minister van Openbaar Ambt herinnert eraan dat de overheidsdiensten dienen doorgelicht te worden, gelet onder andere op de gevolgen van de regionalisering en van de invoering van het enig statuut (wet van 20 februari 1990).

Het spreekt van zelf dat het niet volstaat de huidige toestand in kaart te brengen.

De verschillende Ministers werden verzocht een aantal personeelsleden aan te duiden. Deze personeelsleden zullen een vorming ontvangen die hen in staat moet stellen enerzijds hun departement door te lichten, en anderzijds een nieuwe functioneel kader uit te werken, met bepaling niet alleen van de opdrachten, maar ook van de doelstellingen, en van de diensten die het departement in de toekomst, nog beter, zou dienen te leveren aan de bevolking. Op basis daarvan kan bepaald worden wat daarvoor vereist is aan personeel.

Op dit ogenblik ontbreekt de vereiste know-how voor deze opdracht in de departementen, en er is dus een overdracht van kennis van de privésector naar de administratie vereist op het vlak van het beheer van de human resources.

Het nodige is inmiddels gebeurd, zodat eerstdaags een aanvang kan gemaakt worden met de vorming waarvan sprake.

De Minister meent dat het in de lijn der verwachtingen ligt dat uit de doorlichting van de overheidsdiensten zal blijken dat zij dringend behoefte hebben aan meer statutaire personeelsleden, en dat het aantal personeelsleden met precair statuut dient te vermindern.

In sommige administraties loopt het aantal niet statutaire personeelsleden zelfs op tot 35 pct. van het geheel.

Le Ministre rappelle que l'arrêté royal fixant les principes généraux (article 87, § 4, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réforme des institutions) devrait être prêt prochainement. Après avoir été discuté longuement en groupes de travail, le dossier a été soumis au Conseil des Ministres, qui doit maintenant prendre une position définitive en vue, notamment, de la concertation avec les Communautés et les Régions ainsi qu'avec les organisations syndicales. Le Ministre estime que ce ne sera plus qu'une question de semaines.

Un membre souligne que la fonction publique se trouve plus que jamais au centre de l'intérêt. Elle constitue d'ailleurs un poste de dépenses important, globalisant 15 p.c. des dépenses des pouvoirs publics nationaux, et est indiscutablement un secteur important compte tenu de tout ce qui se passe à l'heure actuelle en matière de politique du personnel. L'intervenant regrette d'ailleurs que le personnel du secteur public soit généralement assimilé à un poste de dépenses pur et simple, contrairement à ce qui se passe dans le secteur privé, où le personnel est considéré de plus en plus comme un investissement.

L'intervenant demande s'il ne serait pas utile de consacrer un débat de fond à cette matière. La confusion est apparemment à son comble en ce qui concerne les traitements, les indemnités et les allocations de tout genre, pour ne pas parler de la question des chèques-repas et des grandes différences qui existent entre les pouvoirs publics nationaux, les Communautés et les Régions. Ces différences provoqueront à terme un exode des agents nationaux avec toutes les conséquences qui s'ensuivront.

L'intervenant ajoute que l'on constate un écart important entre le nombre des départs et des recrutements. On cite à cet égard respectivement des chiffres de 3 p.c. et de 1,75 p.c. Comment parvient-on à ces chiffres? Tient-on compte des membres du personnel travaillant à temps partiel?

L'intervenant se demande par ailleurs ce que pense le personnel des services publics lui-même de la situation. La fonction publique compte un grand nombre d'agents motivés et de qualité. Les écoute-t-on et peuvent-ils se faire entendre?

L'intervenant attire encore l'attention sur le problème crucial des recrutements.

A cet égard, un autre membre soulève plus spécialement le problème du personnel du Ministère des Finances, dont les bons éléments sont débauchés par le secteur privé. Le manque de personnel entraîne apparemment un retard dans le contrôle et dans l'enrôlement de l'impôt, dont les communes ont elles aussi finalement à supporter les conséquences.

Il s'agit donc, selon l'intervenant, d'un département d'importance cruciale. A-t-on déjà envisagé de prendre des mesures spéciales en vue d'améliorer le recrutement du personnel de ce département?

De Minister wijst er nog op dat het koninklijk besluit van algemene principes (artikel 87, § 4 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen) nu binnen afzienbare tijd zou moeten klaar zijn. Na eerst uitvoerig te zijn besproken in werkgroepen werd de materie voorgelegd aan de Ministerraad die nu zijn definitief standpunt dient te bepalen, met het oog onder andere op het overleg met de Gemeenschappen en Gewesten en met de vakbonden. De Minister schat dat zulks nog een kwestie van weken is.

Een lid wijst erop dat het openbaar ambt meer dan ooit in de belangstelling staat. Het vormt trouwens een belangrijke uitgavenpost, die goed is voor 15 pct. van de uitgaven van de nationale overheid, en is ongetwijfeld een belangrijke sector, gelet onder andere op al wat op dit ogenblik in beweging is inzake personeelsbeleid. Het lid betreurt trouwens dat de ambtenaren meestal beschouwd worden als een zuivere uitgavenpost, in tegenstelling tot de privé-sector waar het personeel meer en meer beschouwd wordt als een investering.

Het lid stelt de vraag of het niet nuttig zou zijn aan deze materie een grondig debat te wijden. Er heerst immers blijkbaar de grootste verwarring, onder andere inzake wedden, vergoedingen en toelagen allerhande, om niet te spreken van de maaltijdchecks, met grote verschillen tussen de nationale overheid, de Gemeenschappen en de Gewesten. Deze verschillen zullen op termijn tot een uittocht van de nationale ambtenaren leiden, met alle gevolgen van dien.

Anderzijds stelt men, aldus het lid, een sterke discrepantie vast tussen de afvloeiingen en de aanwervingen. Men citeert ter zake cijfers van respectievelijk 3 pct. en 1,75 pct. Hoe worden die cijfers trouwens berekend? Houdt men ook rekening met deeltijdse personeelsleden?

Het lid vraagt zich trouwens af wat de ambtenaren zelf denken over de toestand. Het openbaar ambt telt veel degelijke en gemotiveerde ambtenaren. Worden zij gehoord of kunnen zij gehoord worden?

Het lid wijst nog op het cruciaal probleem van de aanwervingen.

Wat dat laatste betreft wijst een ander lid meer bepaald op het probleem van het personeel van het Ministerie van Financiën, waarvan de goede krachten weggevoerd worden door de privésector. Het personeelsgebrek leidt blijkbaar tot vertraging bij de controle en de inkohiering, waarvan ook de gemeenten uiteindelijk de weerslag ondervinden.

Het gaat dus volgens het lid om een cruciaal departement. Werd al overwogen voor dit departement speciale maatregelen te treffen om de aanwerving te verbeteren?

Le Ministre concède que le problème du recrutement est un problème crucial et qu'il y a lieu de le résoudre prioritairement.

En fait, le pourcentage actuel de départs naturels est à peu près de 3,5 p.c., alors que celui des recrutements est de 2 p.c. Le déficit de recrutement existe depuis près de dix ans et il a entraîné une réduction globale des effectifs de quelque 10 p.c. Il est toutefois évident que cette politique ne reposait pas sur des considérations fonctionnelles et que le seul objectif poursuivi était de laisser partir une partie du personnel.

L'examen minutieux qui sera prochainement consacré à la fonction publique devra fournir les éléments nécessaires pour que l'on puisse enfin mener une politique sérieuse en la matière.

Pour ce qui est du problème spécifique du Ministère des Finances, le Ministre souligne qu'il se pose non pas uniquement en ce qui concerne les recrutements, mais aussi pour ce qui est de la carrière, puisque les conditions pécuniaires du personnel qualifié ne font pas le poids par rapport à celles du personnel du secteur privé.

C'est pourquoi le Gouvernement a donné, il y a quelques mois, le feu vert pour une opération importante de revalorisation des traitements et des barèmes d'une série de membres du personnel qualifiés.

On y consacrera quelque 1,5 milliard de francs sur une période de deux ans, mais les mesures déjà prises sont trop récentes pour que l'on puisse déjà en évaluer l'effet.

Le Ministre attire, en outre, l'attention sur les efforts importants qui ont déjà été consentis par le Secrétariat permanent au recrutement du personnel de l'Etat. Il lui a également été demandé de prendre les mesures nécessaires pour limiter à trois mois, à partir de l'année prochaine, le délai s'écoulant entre l'examen et le recrutement proprement dit. Ce délai peut actuellement atteindre un an.

Le Ministre est convaincu qu'un recrutement rapide est primordial si l'on veut améliorer ce fonctionnement et donc la prestation de services de la fonction publique. D'où les efforts plus importants faits en ce domaine.

Pour ce qui est de la participation des fonctionnaires, le Ministre déclare qu'il tente d'élaborer un système dans lequel les fonctionnaires pourront être entendus.

Il renvoie, d'une part, au collège des secrétaires généraux, qu'il peut consulter. D'autre part, des réunions sont régulièrement organisées avec les fonctionnaires dirigeants des Ministères et parastataux, réunions au cours desquelles un certain nombre de thèmes peuvent être abordés. En outre, des contacts réguliers ont lieu entre les intéressés et le secteur privé.

De Minister beaamt dat het probleem van de aanwerving een zeer cruciaal probleem is, en het eerste probleem dat moet opgelost worden.

In feite bedraagt de natuurlijke afvloeiing op dit ogenblik bijna 3,5 pct., tegen 2 pct. aanwervingen. Het aanwervingsdeficit bestaat al sedert bijna tien jaar, en heeft geleid tot een globale daling van de personeelssterkte met ongeveer 10 pct. Het is echter duidelijk dat achter die politiek geen functionele overwegingen scholen, maar dat het uitsluitend de bedoeling was een gedeelte van het personeel te doen afvloeien.

De op til staande doorlichting van het openbaar ambt moet de nodige gegevens opleveren om terzake eindelijk een ernstige politiek te voeren.

Wat het specifiek probleem van het Ministerie van Financiën betreft wijst de Minister erop dat dit probleem niet alleen rijst op het niveau van de aanwerving, maar ook tijdens de verdere loopbaan, omdat voor gekwalificeerde personeelsleden de bezoldigingsvoorwaarden niet concurrentieel zijn ten opzichte van de personeelsleden van de privé-sector.

De Regering heeft daarom enige maanden geleden het licht op groen gezet voor een belangrijke operatie van revalorisatie van de weddes en barema's voor een aantal gekwalificeerde personeelsleden.

Over een periode van twee jaar wordt daaraan ongeveer 1,5 miljard frank besteed, maar de maatregelen zijn te recent om hun effect nu al in te schatten.

Tevens wijst de Minister op de grote inspanningen die reeds geleverd worden door de Vast Wervingssecretaris. Er werd hem ook gevraagd de nodige maatregelen te treffen om de termijn die verloopt tussen het examen en de daadwerkelijke aanwerving vanaf volgend jaar te beperken tot drie maanden. Die termijn kan nu tot een jaar oplopen.

De Minister is overtuigd dat een snelle recrutering primordiaal is voor een betere werking en dus dienstverlening van het openbaar ambt. Vandaar de grote inspanningen die op dat vlak geleverd worden.

Wat de participatie van de ambtenaren betreft verklaart de Minister dat hij een systeem poogt uit te werken waarin de ambtenaren kunnen gehoord worden.

Hij verwijst enerzijds naar het college van secretarissen-generaal dat hij kan raadplegen. Anderzijds worden regelmatig bijeenkomsten belegd met de leidende ambtenaren van de Ministeries en de parastatalen, bijeenkomsten waarop een aantal thema's aan bod kunnen komen. Er zijn ook regelmatig contacten tussen de betrokkenen en de privé-sector.

Un membre aborde le problème des agents non statutaires des administrations publiques qui n'ont pas atteint l'âge de cinquante ans et qui, par conséquent, ne tombent pas sous l'application de la disposition transitoire de l'article 18, § 6, de la loi du 20 février 1990 relative aux agents des administrations et de certains organismes d'intérêt public (statut unique).

Les intéressés devront donc être reçus à un concours organisé par le Secrétariat permanent de recrutement s'ils veulent être maintenus en service une fois la période transitoire expirée.

Dans bien des cas, il s'agit pourtant d'agents ayant de nombreuses années de service et ayant toujours donné entière satisfaction, mais qui ont quitté les bancs de l'école depuis tellement longtemps que leurs chances de réussite à un examen de type scolaire ne sont pas très grandes.

D'après ce que l'intervenant sait, les résultats des premiers examens révèlent qu'il y a un risque réel de voir partir bon nombre de ces excellents éléments après la fin de la période transitoire.

L'intervenant demande si le Ministre est au courant du problème et s'il envisage d'axer ces examens davantage sur l'expérience professionnelle, à moins que les personnes concernées ne puissent être maintenues en service par le biais d'un autre système.

Le Ministre comprend les difficultés que les intéressés éprouvent. Il relève que l'article 18, §§ 2 et 6, de la loi du 20 février 1990, lui permet de prendre un certain nombre de mesures par voie d'un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres.

Deux arrêtés ont déjà été pris. Le premier assure le maintien, au sein des divers services administratifs des départements, d'un certain nombre de contractuels dont l'occupation est, de par sa nature, de durée illimitée, et ce au contraire de ce qui se passe pour la plupart des autres contractuels qui sont engagés pour une période bien déterminée, par exemple pour faire un remplacement.

Le Ministre cite comme exemple le dirigeant de l'orchestre et les membres du corps de ballet du Théâtre royal de la Monnaie. Dans de nombreux cas, les intéressés ont été engagés dans les liens d'un contrat de travail, à défaut de fonction statutaire comparable. Un inventaire a été dressé et la situation professionnelle future des intéressés a été stabilisée.

Le deuxième arrêté concernait les agents de certains services qui existent depuis longtemps et qui sont constitués presque exclusivement d'agents contractuels, comme la Régie des bâtiments. Ils pourront eux aussi rester en service jusqu'à l'âge de la mise à la retraite, avec maintien de leur statut actuel.

Een lid snijdt het probleem aan van de niet-statutaire personeelsleden van de overheidsbesturen die niet beantwoorden aan het criterium van vijftig jaar en bijgevolg niet onder de overgangsbepaling vallen van artikel 18, § 6, van de wet van 20 februari 1990 betreffende het personeel van de overheidsbesturen en van sommige instellingen van openbaar nut (enig statuut).

De betrokkenen zullen dus met succes moeten deelnemen aan een door het Vast Wervingssecretariaat ingericht vergelijkend examen om na het einde van de overgangsperiode in dienst te kunnen blijven.

Het gaat nochtans in vele gevallen om personeelsleden met vele jaren dienst en die steeds volledige voldoening geschonken hebben, maar omdat zij al zo lang geleden de schoolbanken verlieten zijn hun kansen op slagen voor een schools opgevat examen niet erg groot.

Naar het lid vernomen heeft wijzen de resultaten van de eerste examens erop dat het gevaar reëel is dat veel van deze uitstekende personeelsleden na het einde van de overgangsperiode zullen moeten vertrekken.

Het lid vraagt of de Minister het probleem kent, en of niet overwogen wordt de examens meer op de beroepservaring te richten, tenzij de betrokkenen via een ander systeem in dienst zullen gehouden worden.

De Minister begrijpt de moeilijkheden die de betrokkenen ondervinden. Hij wijst erop dat artikel 18, §§ 2 en 6, van de wet van 20 februari 1990 hem de mogelijkheid biedt bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit een aantal maatregelen te treffen.

Twee besluiten werden reeds uitgevaardigd. Het eerste verzekert de verdere tewerkstelling in de diverse administratieve diensten van de departementen van een aantal contractuelen waarvan de tewerkstelling door haar aard zelf van onbeperkte duur is, in tegenstelling tot wat geldt voor de meeste contractuelen die voor een welbepaalde periode aangeworven werden, bijvoorbeeld voor een vervanging.

De Minister citeert als voorbeeld de dirigent van het orkest en de leden van de balletgroep van de Koninklijke Muntchouwburg. In veel gevallen werden de betrokkenen bij arbeidsovereenkomst aangeworven bij gebreke aan vergelijkbare statutaire ambten. Een inventaris werd opgesteld en de verdere tewerkstelling van de betrokkenen werd verzekerd.

Het tweede besluit betrof de personeelsleden van bepaalde reeds lang bestaande diensten die bijna uitsluitend contractuele personeelsleden tellen, zoals bijvoorbeeld de Regie der Gebouwen. Ook zij zullen verder in dienst kunnen blijven tot de pensioenleeftijd met behoud van hun huidig statuut.

Le Ministre ajoute que l'on règle ainsi le sort de la majeure partie des membres du personnel qui ont été engagés dans les liens d'un contrat de travail pour une durée indéterminée.

Un commissaire demande ce qu'il faut entendre exactement par stabilisation de ces agents. Plus précisément, n'entreront-ils pas en concurrence avec les agents statutaires en vue de promotions ultérieures?

Le Ministre répond que les intéressés n'entrent pas en considération pour une promotion dans le cadre statutaire, mais qu'ils gardent bien entendu le droit de passer à tout moment dans ce cadre statutaire, par un examen organisé par le Secrétariat permanent de recrutement.

La suggestion qui a été avancée d'axer davantage les examens de recrutement sur l'expérience professionnelle est intéressante aux yeux du Ministre. L'on pourra évaluer la première série d'examens vers la fin de l'année et à ce moment, l'on disposera encore d'un an pour éventuellement changer d'orientation.

Le Ministre ajoute que l'article 18, § 6, de la loi du 20 février 1990 lui permet en tout cas de garder en service des agents indispensables. A cet égard, la radioscopie de la fonction publique n'est pas dénuée d'importance.

Un commissaire fait observer que toute réglementation spéciale relative aux fonctionnaires non statutaires aura *ipso facto* pour conséquence que les lauréats des examens de recrutement devront attendre plus longtemps avant d'être engagés.

L'intervenant demande comment il est possible que l'on ait recruté tant de fonctionnaires non statutaires et, qui plus est, souvent sans examen.

Le Ministre répond qu'à la fin des années 70 et au début des années 80, la fonction publique a servi à compenser partiellement la perte d'emplois dans le secteur industriel. En l'espace de quelques années, on a recruté 200 000 agents, dont 100 000 pour les communes et les C.P.A.S. Ces recrutements ont eu lieu sous les statuts les plus divers, et pas toujours d'après des critères objectifs.

La politique linéaire de non-recrutement dans laquelle on est tombé par la suite a surtout défavorisé la présence de fonctionnaires statutaires, étant donné qu'ils représentent un plus grand pourcentage des départs naturels.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES ET DU TABLEAU DES CREDITS — VOTES SUR L'ENSEMBLE

Les articles ne font l'objet d'aucune observation.

Les articles 2.13.1 et 2.13.2 sont adoptés par 11 voix et 2 abstentions.

De Minister geeft nog aan dat aldus het lot geregeld is van het grootste gedeelte van de personeelsleden die aangeworven werden onder arbeidsovereenkomst van onbepaalde duur.

Een lid vraagt wat precies moet verstaan worden onder het in dienst houden van deze personeelsleden. Gaan zij meer bepaald niet in concurrentie komen met statutaire personeelsleden voor latere promoties.

De Minister antwoordt dat de betrokkenen niet in aanmerking komen voor een promotie in het statutaire kader, maar zij behouden uiteraard het recht op elk ogenblik over te gaan naar dit statutaire kader via een examen ingericht door het Vast Wervingssecretariaat.

De suggestie die geopperd werd om de aanwervingsexamens meer op de beroepservaring te richten vindt de Minister interessant. Rond de jaarwisseling zal men de eerste reeks examens kunnen evalueren, en men beschikt dan nog over een jaar om eventueel een andere weg in te slaan.

De Minister wijst er nog op dat artikel 18, § 6, van de wet van 20 februari 1990 hem in elk geval de mogelijkheid biedt onmisbare personeelsleden in dienst te houden. De doorlichting van het openbaar ambt is daarvoor van groot nut.

Een lid merkt op dat elke speciale regeling voor de niet-statutaire ambtenaren er *ipso facto* toe leidt dat de laureaten van aanwervingsexamens langer op een aanwerving zullen moeten wachten.

Het lid vraagt nog hoe het mogelijk was dat zoveel niet-statutaire ambtenaren aangeworven werden, en dan nog dikwijls zonder examen.

De Minister antwoordt dat het openbaar ambt op het einde van de jaren 70 en in het begin van de jaren 80 gebruikt werd om het verlies van arbeidsplaatsen in de industriële sector gedeeltelijk goed te maken. Op enkele jaren tijd werden 200 000 personeelsleden aangeworven, waarvan 100 000 voor de gemeenten en de O.C.M.W.'s. De aanwervingen gebeurden in de meest diverse statuten, en niet altijd volgens objectieve criteria.

De lineaire politiek van niet-aanwerving waarin men nadien verviel gebeurde vooral ten nadele van de aanwezigheid van statutaire ambtenaren, vermits zij een groter percentage van de afvloeiingen vertegenwoordigen.

IV. BESPREKING VAN DE ARTIKELLEN EN VAN DE KREDIETTABEL — STEMMING OVER HET GEHEEL

Bij de artikelen worden geen opmerkingen geformuleerd.

De artikelen 2.13.1 en 2.13.2 worden aangenomen met 11 stemmen bij 2 onthoudingen.

Les articles 2.13.3 à 2.13.9 sont adoptés par 12 voix et 2 abstentions.

Au tableau des crédits est déposé un amendement, libellé comme suit :

Diminuer les dépenses de fonctionnement des Cabinets ci-après du montant indiqué dans la deuxième colonne.

Cabinet	Economie proposée (en millions de F)
Cabinet du Ministre de l'Intérieur (Section 13 — Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique, division 01)	13,4
Cabinet du Ministre de la Modernisation des services publics et des Institutions scientifiques et culturelles nationales (Section 13 — Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique, division 02)	2,2
Cabinet du Ministre de la Fonction publique (Section 13 — Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique, division 03)	1,6

Justification

La loi du 4 juillet 1989 dispose que 60 millions de francs de subsides seront accordés aux partis politiques.

À cours de l'été 1989, à de multiples reprises, le Chef du Gouvernement a affirmé que ces moyens nouveaux seraient intégralement compensés par des économies réelles au sein de tous les cabinets ministériels.

Lors du Conseil des Ministres du 27 avril 1990, le Gouvernement s'est montré divisé sur ce sujet.

Quelle que soit la formule adoptée, diminution des frais de fonctionnement ou limitation du personnel, le montant de 60 millions de francs n'a pas encore été contesté et reste donc pleinement à l'ordre du jour (cf. réponse à la question n° 33 de M. Geysels, du 17 janvier 1990, voir bulletin des Questions et Réponses, Chambre, 1989-1990, n° 107 du 24 avril 1990, p. 8560).

A l'examen du projet de budget pour 1991, il apparaît clairement que ces principes ne sont pas respectés, puisque les dépenses de cabinet augmentent globalement de 8,62 p.c. par rapport à 1990. Cela représente plus de trois fois la norme inflatoire retenue pour la confection du budget 1991.

De artikelen 2.13.3 tot 2.13.9 worden aangenomen met 12 stemmen bij 2 onthoudingen.

Bij de krediettabel wordt een amendement ingediend, luidend als volgt :

De werkingsuitgaven van de hierna vermelde Kabinetten verminderen met het in kolom 2 vermelde bedrag.

Kabinet	Voorgestelde bezuinigingen (in miljoenen Fr.)
Kabinet van de Minister van Binnenlandse Zaken (Sectie 13 — Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, afdeling 01) . . .	13,4
Kabinet van de Minister van de Modernisering van de Openbare Diensten en van de Nationale Wetenschappelijke en Culturele Instellingen (Sectie 13 — Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, afdeling 02)	2,2
Kabinet van de Minister van het Openbaar Ambt (Sectie 13 — Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt, afdeling 03) . . .	1,6

Verantwoording

De wet van 4 juli 1989 bepaalt dat aan de politieke partijen een subsidie van 60 miljoen frank zal worden toegekend.

In de zomer van 1989 heeft de Premier herhaaldelijk bevestigd dat die nieuwe middelen volledig door reële besparingen in alle ministeriële kabinetten zouden worden gecompenseerd.

Tijdens de Ministerraad van 27 april 1990 bleek echter dat daarover binnen de Regering verdeeldheid bestond.

Ongeacht de formule waarvoor uiteindelijk wordt gekozen — verlaging van de werkingskosten of inkrimping van het personeelsbestand — het bedrag van 60 miljoen frank werd nog niet betwist en blijft dus actueel (cf. antwoord op vraag nr. 33 van de heer Geysels van 17 januari 1990, bulletin van Vragen en Antwoorden, Kamer, 1989-1990, nr. 107 van 24 april 1990, blz. 8560).

Uit de ontwerp-begroting voor 1991 blijkt evenwel duidelijk dat die principes niet werden geëerbiedigd, aangezien de kabinetsuitgaven ten opzichte van 1990 in totaal met 8,62 pct. zijn gestegen. Die stijging ligt drie keer hoger dan het inflatiecijfer waarmee bij het opmaken van de begroting voor 1991 rekening werd gehouden.

Illustration cinglante de cet état de fait, les dépenses de cabinet du Ministre du Budget augmentent à elles seules de 24,69 p.c.!

La Commission parlementaire mixte pour la Réforme des Institutions a récemment plaidé pour que le nombre de Ministères nationaux passe de 27 à 16.

Rappelons par ailleurs que la situation de nos finances publiques est dramatique et, qu'en la matière, la crise du Golfe est une source supplémentaire de préoccupation; il est dès lors important d'au moins pouvoir réaliser les économies annoncées.

Nous proposons donc d'appliquer aux dépenses de cabinets les décisions antérieures du gouvernement et la norme inflatoire retenue pour 1991. 60 millions de francs d'économies sont donc réalisés par rapport aux crédits initiaux de 1990. Une augmentation de 2,8 p.c. est ensuite opérée. Au total, nos propositions permettent de réaliser sur l'ensemble des budgets de cabinets une économie de 180,2 millions de francs.

Il s'agit bien entendu d'un objectif minimum dans un premier temps.

Le tableau repris en annexe donne l'ampleur de la progression des dépenses de chaque cabinet national, ainsi que ses augmentations sur base de divers regroupements.

Een schrijnend voorbeeld daarvan vormen de kabinetsuitgaven van de Minister van Begroting, die op zich al met 24,69 pct. toenemen!

De gemengde parlementaire Commissie voor de hervorming der instellingen heeft er onlangs voor gepleit, het aantal nationale Ministers van 27 op 16 terug te brengen.

Er dient voorts te worden herinnerd aan de dramatische toestand van onze overheidsfinanciën, waarvoor de Golfcrisis nog een extra bedreiging vormt; het is dan ook belangrijk dat althans de aangekondigde besparingen worden verwezenlijkt.

Wij stellen bijgevolg voor de eerder door de Regering genomen beslissingen in verband met de kabinetsuitgaven, alsmede de voor 1991 vastgelegde inflatievorm ook daadwerkelijk toe te passen. Ten opzichte van de oorspronkelijke kredieten voor 1990 wordt dus 60 miljoen frank bespaard. Vervolgens wordt een stijging met 2,8 pct. toegepast. Onze voorstellen kunnen uiteindelijk voor een besparing van 180,2 miljoen frank op de gezamenlijke kabinetsbegrotingen zorgen.

Het spreekt vanzelf dat het hier om een eerste, minimale doelstelling gaat.

De tabel in bijlage geeft de stijging van de uitgaven per nationaal kabinet, alsook de stijging berekend voor andere groepen.

BUDGET 1991

Progression des dépenses de cabinets

BUDGET 1991

Stijging van de kabinetsuitgaven

	1990	1991	%
Total. — <i>Totaal</i>	2 038,9	2 214,6	+ 8,62
P.S. — <i>P.S.</i>	510,8	562,7	+ 10,16
P.S.C. — <i>P.S.C.</i>	342,1	356,5	+ 4,21
S.P. — <i>S.P.</i>	411,1	463,6	+ 12,77
C.V.P. — <i>C.V.P.</i>	581,3	603,0	+ 3,73
V.U. — <i>V.U.</i>	193,6	228,8	+ 18,18
Francophones. — <i>Franstaligen</i>	852,9	919,2	+ 7,77
Néerlandophones. — <i>Nederlandstaligen</i>	1 186,0	1 295,4	+ 9,22
Socialistes. — <i>Socialisten</i>	921,9	1 026,3	+ 11,32
Catholiques. — <i>Katholieken</i>	923,4	959,5	+ 3,91
Kern. — <i>Kern</i>	534,7	583,0	+ 7,23
Autres. — <i>Andere</i>	1 495,2	1 631,6	+ 9,12
Services du Premier Ministre. — <i>Diensten van de Eerste Minister</i>	267,7	283,0	+ 5,72
Cabinet du Premier Ministre (C.V.P.). — <i>Kabinet van de Eerste Minister (C.V.P.)</i>	105,7	104,5	- 1,14
Cabinet du V.P. et Réf. instit. (P.S.) — <i>Kabinet van de V.E.M. en Minister Institutionele Hervormingen (P.S.)</i>	95,4	97,4	+ 2,10
Cabinet du S.E. à la Politique Scientifique (S.P.). — <i>Kabinet van de Staatssecretaris Wetenschapsbeleid (S.P.)</i>	66,6	81,1	+ 21,77
Justice. — <i>Justitie</i>	134,6	145,4	+ 8,02
Cabinet Justice (P.S.C.). — <i>Kabinet Justitie (P.S.C.)</i>	53,8	57,9	+ 7,62
Cabinet du V.P. et des Classes moyennes (P.S.C.). — <i>Kabinet van de V.E.M. en Minister van Middenstand (P.S.C.)</i>	80,8	87,5	+ 8,29
Intérieur. — <i>Binnenlandse Zaken</i>	176,2	193,0	+ 9,53
Cabinet Intérieur. — <i>Kabinet Binnenlandse Zaken (S.P.)</i>	56,6	69,9	+ 23,50
Cabinet Min. mod. des Serv. pub. et des Inst. scientif. et Cult. nationales (S.P.). — <i>Kabinet Minister Modernisering Openbare Diensten en Nat. Wetenschappelijke en Culturele Instellingen (S.P.)</i>	43,6	45,7	+ 4,82
Cabinet Min. Fonction publique (P.S.C.). — <i>Kabinet Minister Openbaar Ambt (F ~ C.)</i>	76,0	77,4	+ 1,84
Affaires étrangères et Comm. Ext. — <i>Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel</i>	163,8	176,2	+ 7,57
Cabinet Min. Affaires étrangères (C.V.P.). — <i>Kabinet Minister Buitenlandse Zaken (C.V.P.)</i>	58,4	67,2	+ 15,07
Cabinet Min. Commerce extérieur (P.S.). — <i>Kabinet Minister Buitenlandse Handel (P.S.)</i>	59,7	59,7	—
Cabinet du S.E. à l'Europe 1992 (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Europa 1992 (P.S.)</i>	45,7	49,3	+ 7,88
Coop. au Dével. — <i>Ontwikkelingssamenwerking</i>			
Cabinet Min. Coop. Dével. (V.U.). — <i>Kabinet Minister Ontwikkelingssamenwerking (V.U.)</i>	66,0	69,7	+ 5,61
Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i>			
Cabinet du Min. de la D.N. (P.S.). — <i>Kabinet Minister Landsverdediging (P.S.)</i>	57,4	63,4	+ 10,45
Finances. — <i>Financiën</i>	225,9	259,3	+ 14,79
Cabinet du Min. des Finances (P.S.C.). — <i>Kabinet Minister Financiën (P.S.C.)</i>	64,2	66,0	+ 2,80
Cabinet du V.P. et Min. du Budget et Pol. scient. (V.U.). — <i>Kabinet V.E.M. en Minister Begroting en Wetenschapsbeleid (V.U.)</i>	127,6	159,1	+ 24,69
Cabinet du S.E. aux Fin., adjoint au Min. Fin. (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Financiën, toegevoegd aan de Minister van Financiën (C.V.P.)</i>	34,1	34,2	+ 0,29
Classes moyennes. — <i>Middenstand</i>			
Cabinet du S.E. aux Cl. moyennes et aux Victimes de la guerre (P.S.C.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Middenstand en Oorlogsslachtoffers (P.S.C.)</i>	67,3	67,7	+ 0,59
Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i>			
Cabinet du Min. Emploi et Travail (C.V.P.). — <i>Kabinet Minister Tewerkstelling en Arbeid (C.V.P.)</i>	61,0	66,3	+ 8,69
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	208,4	236,4	+ 13,44
Cabinet du Min. Affaires sociales (P.S.). — <i>Kabinet Minister Sociale Zaken (P.S.)</i>	77,0	95,6	+ 24,16

	1990	1991	%
Cabinet du Min. des Pensions (P.S.). — <i>Kabinet Minister Pensioenen (P.S.)</i>	70,6	79,9	+ 13,17
Cabinet du S.E. aux Pensions (S.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Pensioenen (S.P.)</i>	60,8	60,9	+ 0,16
Santé publique et Environnement. — <i>Volksgezondheid en Leefmilieu</i>	104,7	114,8	+ 9,65
Cabinet du S.E. à la Santé pub. et à la Polit. des handicapés (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Volksgezondheid en Gehandicaptenbeleid (P.S.)</i>	50,6	61,3	+ 21,15
Cabinet du S.E. à l'Environnement et à L'Emanc. sociale (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Leefmilieu en Maatschappelijke Emancipatie (C.V.P.)</i>	54,1	53,5	— 1,11
Agriculture. — <i>Landbouw</i>			
Cabinet du S.E. à l'Agriculture (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Landbouw (C.V.P.)</i>	69,8	68,7	— 1,58
Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i>	195,8	194,4	— 0,72
Cabinet du Min. des Aff. écon. (S.P.). — <i>Kabinet Minister Economische Zaken (S.P.)</i>	71,5	69,6	— 2,66
Cabinet du V.P. (S.P.). — <i>Kabinet Vice-Eerste Minister (S.P.)</i>	69,9	68,7	— 1,72
Cabinet du S.E. à l'Energie (P.S.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Energie (P.S.)</i>	54,4	56,1	+ 3,12
Communications et Infrastructure. — <i>Verkeer en Infrastructuur</i>	198,2	208,6	+ 5,25
Cabinet du V.P. et Min. des Communic. (C.V.P.). — <i>Kabinet V.E.M. en Minister Verkeerswezen (C.V.P.)</i>	66,9	66,6	— 0,45
Cabinet du V.P. et Min. des Réf. Instit. (C.V.P.). — <i>Kabinet V.E.M. en Minister Institutionele Hervormingen (C.V.P.)</i>	64,3	65,8	+ 2,33
Cabinet du S.E. aux Réf. Instit. et chargé Restructur. Min. Trav. Publics (C.V.P.). — <i>Kabinet Staatssecretaris Institutionele Hervormingen en Herstructurerings Ministerie Openbare Werken (C.V.P.)</i>	67,0	76,2	+ 13,73
Postes, Télégraphes et Téléphones. — <i>Posterijen, Telegrafie en Telefonie</i>			
Cabinet du Min. des P.T.T. (S.P.). — <i>Kabinet Minister P.T.T. (S.P.)</i>	42,1	67,7	+ 60,81

L'amendement est rejeté par 12 voix contre 2.

La section 01, division 32, article 01.32.3 du tableau budgétaire est adoptée par 13 voix et 2 abstentions.

La section 13 du tableau budgétaire est adoptée par un vote identique.

L'ensemble des articles examinés ainsi que les articles ou sections du tableau budgétaire sont adoptés par 13 voix et 2 abstentions.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des membres présents.

Le Rapporteur,
H. DE LOOR.

Le Président,
E. CEREXHE.

Het amendement wordt verworpen met 12 stemmen tegen 2.

Sectie 01, afdeling 32, artikel 01.32.3 van de begrotingstabel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Sectie 13 van de begrotingstabel wordt met dezelfde stemmen aangenomen.

Het geheel van de besproken artikelen en artikelen of secties van de begrotingstabel wordt aangenomen met 13 stemmen bij 2 onthoudingen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de aanwezige leden.

De Rapporteur,
H. DE LOOR.

De Voorzitter,
E. CEREXHE.

ANNEXE

Tranche bureautique 1989
Tableau récapitulatif des projets approuvés

BIJLAGE

Bureauticaschijf 1989
Overzicht van de goedgekeurde projecten

Département - Administration. — <i>Departement - Administratie</i>	Nom projet. — <i>Naam project</i>	Budget accordé — <i>Toegekend budget</i>
Ministère de la Santé publique et de l'Environnement - Petit Château. — <i>Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu - Klein Kasteeltje.</i>	Proref. — <i>Proref.</i>	3,5
Ministère de la Santé publique et de l'Environnement - Institut d'hygiène et d'épidémiologie. — <i>Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu - Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie.</i>	Anne. — <i>Anne.</i>	27
Ministère de la Santé publique et de l'Environnement - Services de l'environnement du département. — <i>Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu - Leefmilieudiensten van het departement.</i>	CEMS. — <i>CEMS.</i>	16,4
Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique - Direction d'administration de la police générale du royaume. — <i>Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt - Bestuursdirectie Algemene Rijkspolitie.</i>	Bureautique PGR. - écoles de police - fonds de sécurité. — <i>Bureautica ARP - politiescholen - veiligheidsfonds.</i>	3,5
Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement - Direction générale des Services généraux et Direction d'administration de l'Information et de la Documentation. — <i>Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking - Algemene Directie van de Algemene Diensten en Bestuursdirectie Voorlichting en Documentatie.</i>	Inbud. — <i>Inbud.</i>	11,0
Ministère de la Justice - Services généraux. — <i>Ministerie van Justitie - Algemene Diensten.</i>	Juges d'instruction. — <i>Onderzoekersrechters.</i>	24,8
Ministère de la Justice - Services généraux. — <i>Ministerie van Justitie - Algemene Diensten.</i>	Tribunal de première instance (greffe civil). — <i>Rechtbank van eerste aanleg (burgerlijke griffie).</i>	44,5
Ministère de la Prévoyance sociale - Fonds des maladies professionnelles et Fonds des accidents du travail. — <i>Ministerie van Sociale Voorzorg - Fonds voor beroepsziekten en Fonds voor de arbeidsongevallen.</i>	Gestiloc. — <i>Gestiloc.</i>	20,6
Ministère de la Prévoyance sociale - Caisse spéciale de compensation pour allocations familiales en faveur des travailleurs de l'industrie diamantaire. — <i>Ministerie van Sociale Voorzorg - Bijzondere Verrenkas voor Gezinsvergoedingen ten bate van de arbeiders van de Diamantnijverheid.</i>	Exploitation Registre national - raccordement à la banque de données carrefour - comptabilité. — <i>Aansluiting Rijksregister - aansluiting sociale kruispuntdatabank - boekhouding.</i>	7,2
Ministère de la Prévoyance sociale - Fonds des accidents du travail. — <i>Ministerie van Sociale Voorzorg - Fonds voor Arbeidsongevallen.</i>	Personadmini. — <i>Personadmini.</i>	5,4
Ministère des Classes moyennes - Administration de la réglementation. — <i>Ministerie van Middenstand - Administratie voor de reglementering.</i>	Commerce ambulant. — <i>Ambulante handel.</i>	3,3
Ministère de la Prévoyance sociale - I.N.A.M.I. — <i>Ministerie van Sociale Voorzorg - R.I.Z.I.V.</i>	Contrôle médical - Réseau Service central. — <i>Geneeskundige Controle - Netwerk Centrale Dienst.</i>	25,0
Ministère de la Prévoyance sociale - Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés. — <i>Ministerie van Sociale Voorzorg - Rijksdienst voor Kinderbijslag voor Werknemers.</i>	Système expert - allocations familiales garanties. — <i>Ken-nissysteem - Gewaarborgde Kinderbijslag.</i>	20,0

Département - Administration. — <i>Departement - Administratie</i>	Nom projet. — <i>Naam project</i>	Budget accordé — Toegekend budget
Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique - Direction générale de la sélection et de la formation. — <i>Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt - Algemene Directie voor Selectie en Vorming.</i>	COMBI. — COMBI.	20,0
Ministère des Affaires économiques - I.N.S. — <i>Ministerie van Economische Zaken - N.I.S.</i>	I.N.S.-B. — <i>N.I.S.-B.</i>	55,0
Ministère des Affaires économiques - Direction générale des études et de la documentation. — <i>Ministerie van Economische Zaken - Algemene Directie voor Studie en Documentatie.</i>	Lien Vidéotex - Mainframes. — <i>Videotexverbinding - Mainframes.</i>	4,0
Ministère des Affaires économiques - Direction générale des études et de la documentation. — <i>Ministerie van Economische Zaken - Algemene Directie voor Studie en Documentatie.</i>	Système expert pour l'utilisation de la réglementation. — <i>Expertsysteem gebruik reglementering.</i>	18,0
Ministère des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et de la Coopération au Développement - Office belge du Commerce extérieur. — <i>Ministerie van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking - Belgische Dienst voor Buitenlandse Handel.</i>	Projet de renouvellement et d'extension des systèmes informatisés de l'OBCE. — <i>Ontwerp van vernieuwing en uitbreiding van de geïnformatiseerde systemen van de BDBH.</i>	90,0
Ministère de l'Agriculture - Direction générale. — <i>Ministerie van Landbouw - Algemene Directie.</i>	Infobud. — <i>Infobud.</i>	18,0
Ministère des Communications - Régie des Voies aériennes. — <i>Ministerie van Verkeerswezen - Regie der Luchtwegen.</i>	LANEX. — <i>LANEX.</i>	10,0
Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique - Services du Secrétariat général. — <i>Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt - Diensten van het Secretariaat-Generaal.</i>	Banque de données administratives. — <i>Administratieve gegevensbank.</i>	13,0
Ministère de la Défense nationale - Institut géographique national. — <i>Ministerie van Landsverdediging - Nationaal Geografisch Instituut.</i>	Modernisation du processus de production de la carte topographique de base. — <i>Modernisering van het productieproces van de topografische basiskaart.</i>	50,0
Services du Premier Ministre - Administration logistique - Budget, comptabilité, éconamat. — <i>Diensten van de Eerste Minister - Logistiek bestuur - Begroting, comptabiliteit, economaat.</i>	Informatisation de l'Administration logistique des Services du Premier Ministre. — <i>Informatisering van het logistiek bestuur van de Diensten van de Eerste Minister.</i>	6,4
Services du Premier Ministre - Administration logistique - Services du contentieux. — <i>Diensten van Eerste Minister - Logistiek bestuur - Geschillendienst.</i>	Deux banques de données pour la gestion des différents contentieux. — <i>Twee gegevensbanken voor het beheer van verschillende contentieux.</i>	3,3
Services du Premier Ministre - Comité supérieur de contrôle. — <i>Diensten van de Eerste Minister - Hoog Comité van toezicht.</i>	Traitement de texte. — <i>Tekstverwerking.</i>	3,7
Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique - Conseil d'Etat. — <i>Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt - Raad van State.</i>	Informatisation du Conseil d'Etat. — <i>Informatisering van de Raad van State.</i>	6,0
Ministère des Finances. - Secrétariat général. — <i>Ministerie van Financiën - Secretariaat-Generaal.</i>	Mise en place des serveurs de documentation. — <i>Installatie van documentatieservers.</i>	80,0